

ÉDITORIAL

Visible, invisible...

Il y a, bien évidemment, la face visible de l'évènement d'exception que nous allons vivre lors des Onzièmes Jeux Africains : avec en ouverture les « Mémorables » qui marqueront de façon spectaculaire le cinquantième anniversaire de cette compétition continentale, avec la cérémonie d'ouverture qui suivra et à laquelle assisteront de nombreux chefs d'Etat, avec le lancement officiel des joutes dans le gigantesque stade de Kintélé, avec le déroulement aussi divers que complexe des compétitions pendant deux longues semaines et, pour finir, avec la splendide cérémonie qui clôturera ces Jeux.

Mais il y aura aussi la face moins visible, voire même invisible, de l'évènement : avec la venue à Brazzaville aux côtés des chefs d'Etat et de gouvernement de personnalités de haut rang chargées d'observer attentivement son déroulement, avec la présence dans les gradins de sportifs débutants qui entendent marquer à leur tour l'histoire de leurs disciplines, avec la montée sur scène d'artistes jeunes et moins jeunes désireux de faire reconnaître leur talent, avec aussi mais de façon plus discrète la présence d'industriels, de financiers, d'hommes d'affaires qui mettront à profit ces Jeux africains pour évaluer sur place le potentiel du Congo et nouer des contacts qui pourraient, à terme, s'avérer fructueux.

Au-delà du sport, qui en est le ressort principal, la Onzième édition des Jeux Africains est en réalité une formidable occasion pour notre pays d'apparaître tel qu'il est réellement et non tel que des médias internationaux malintentionnés ou déconnectés du réel s'acharnent à le décrire. Dès lors qu'elle sera conduite de bout en bout avec la maîtrise nécessaire elle propulsera le Congo sur le devant de la scène internationale ; et l'on peut tenir pour certain que ses retombées en terme d'investissements, d'emplois, de commerce, d'échanges de toute nature seront considérables.

A quatre jours du lancement de la compétition, alors que les pouvoirs publics ont su mener à bien le défi qui leur était lancé, disons haut et fort que le peuple congolais doit lui aussi prouver à la face du monde qu'il est uni sur l'essentiel, à savoir le progrès, et que rien ne le détournera du chemin qu'il a choisi de suivre pour se reconstruire.

Les Dépêches de Brazzaville

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le ministre exhorte le personnel au travail bien fait pour relever les défis

48 heures après la passation de service avec son prédécesseur, le ministre des Affaires étrangères et de la coopération, Jean Claude Gakosso, a fait une communication, le 27 août, au personnel de ce département. Il a appelé l'ensemble des travailleurs à la discipline au travail et au sens de responsabilité pour atteindre les objectifs visés.



Le ministre des Affaires étrangères et de la coopération, Jean Claude Gakosso

« Au moment où je prends la direction du Ministère des Affaires étrangères et de la coopération, je n'ai qu'une exhortation à vous faire : sublimer le travail bien fait et être de bons boulangers. Afin que la diplomatie congolaise, au service de la paix et du développement, rayonne, encore plus jamais, en Afrique et partout dans le monde », a déclaré le ministre. « L'homme, disait Jacques Roumain, est le boulanger de sa vie », a-t-il souligné, pour inciter le personnel au travail et ce, dans un auditorium du siège du ministère des Affaires étrangères prêt à craquer de monde. Jean Claude Gakosso qui s'exprimait en présence du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Cyprien Sylvestre Mamina, a salué le personnel pour le travail déjà accompli qui a « largement contribué au rayonnement de la diplomatie congolaise et au prestige international » du Congo. « Au nom de tous mes

prédécesseurs, diplomates illustres dont certains ont quitté ce monde, et en mon nom propre, je vous rends hommage – solennellement – pour votre engagement patriotique, pour votre abnégation à l'ouvrage (...) pour ces qualités humaines indéniabiles sans lesquelles notre pays n'aurait jamais pu engranger autant de succès diplomatiques », a-t-il renchéri. Parlant la coopération avec d'autres Etats, le ministre a déclaré : « Je n'ai nulle politique étrangère à inventer : le Chemin d'Avenir, ce programme politique et... diplomatique pensé par le président de la République et entériné par le peuple congolais, est ma seule boussole... mon crédo »

Le projet de société suscité pour lequel l'actuel chef de l'Etat avait été élu met en exergue la politique de bon voisinage, l'accélération de l'intégration régionale et sous-régionale, en vue de la consolidation de la paix et la sécurité en Afrique et dans le monde. Il réserve une place de choix à la poursuite et au raffermissement de l'éco-diplomatie, mais aussi à une coopération tous azimuts, mutuellement avantageuse, avec les puissances étrangères. Pour ce faire, le ministre a rassuré que des actions vont être menées en faveur du personnel du département comme soubassement de l'ouvrage à « ériger ensemble ». Il a, entre autres cité, un plaidoyer plus engagé en faveur du statut particulier des cadres et agents du ministère des Affaires étrangères, une formation systématique, l'actualisation et la poursuite du mouvement diplomatique, la promotion de la discipline au travail et de l'éthique

du personnel. A cela s'ajoutent le renforcement du contrôle des activités de l'Administration centrale, ainsi que des missions diplomatiques et consulaires, sans oublier la reconnaissance du mérite par les avancements légitimes. « Croyez-moi, j'accorderai une attention particulière à la mise en œuvre effective du plan de formation élaboré par les services, en vue d'assurer une bonne relève dans la maison », a assuré Jean Claude Gakosso pour répondre aux attentes en la matière. Voulant fixer le personnel sur les grands rendez-vous qui attendent le Congo sur la scène internationale, le ministre a souhaité que la participation congolaise soit la plus efficace et la plus utile dans ces prochaines rencontres internationales. Parmi lesquelles figurent la 70^e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies, qui se tiendra à New York, aux Etats-Unis en septembre ; le 3^e sommet Inde-Afrique, New Delhi en octobre ; le sommet Afrique-Union européenne sur les flux migratoires, à la Valette (Malte) en novembre ; la conférence de Paris sur les changements climatiques. Hormis ces rencontres de haut niveau, et celles encore en gestation, sur la lutte contre le terrorisme, la piraterie maritime ou l'épineuse question des frontières, il y a aussi d'autres importants dossiers, cette fois-ci concernant la sécurité au niveau international, régional et sous régional. A ce titre, le ministre a cité l'exemple de la poursuite du processus de transition en Centrafrique, processus pour lequel le président Denis Sassou N'Guesso, médiateur international dans la crise « se dévoue corps et âme depuis de longs mois ».

Nestor N'Gampoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout

Secrétaire des rédactions adjoint :

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),

Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué

(chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou

(chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath

(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice

Mampouya, Charlem Léa Legnoki,

Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain

Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté

de la Radio-Congo

Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Chef d'Agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande,

Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa

- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,

Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,

Marie-Alfred Ngoma

Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mou-

mbelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola

Service pré-presses et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole

Biantomba, Epiphane Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),

Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta,

Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),

Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05

532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

SÉNAT

Henri Ossebi défend le bilan de la SNDE

À la faveur des questions orales au gouvernement avec débat tenues le 28 août au Sénat, le ministre en charge de l'Énergie et de l'hydraulique, Henri Ossebi a défendu le bilan de la Société nationale de distribution d'eau (SNDE), malgré de nombreuses critiques dont elle fait l'objet parce que ne répondant pas aux satisfécits des populations.

Face aux sénateurs, le ministre Henri Ossebi a fait savoir qu'en dépit des difficultés que la société éprouve, difficultés dues aussi en partie à l'incivisme des citoyens, la SNDE s'efforce d'être à la hauteur de ses obligations à travers ses services.

« Aujourd'hui, il n'est pas impossible de donner l'eau aux populations à condition que les fondamentaux soient remplis à savoir le stockage, le transport et la distribution », a déclaré Henri Ossebi.

Le gouvernement a fait savoir ce dernier, sur fonds propres avec l'appui des partenaires au développement, a mis en œuvre et poursuit et cela depuis des années l'installation de nouveaux équipements de transport d'eau vers les populations. De nos jours, a signifié le ministre, la capacité totale de production en eau potable est de 11.340 m³/h dont 7500 m³/h produit par les deux modules de l'usine de Djiri.

S'expliquant sur les données techniques de cette société, le ministre Henri Ossebi a déclaré qu'en terme de stockage, la capacité de la SNDE a été

renforcée de 21.000 m³ par la construction de 7 nouveaux réservoirs des quartiers Sadelmi, Ndouo, Madibou et autres. Par contre, en terme de transport, 425 km de réseau primaire reliant les usines de production et de réservoir de stockage ont été construits assurant la desserte de tous les arrondissements de Brazzaville de Djiri à Madibou.

Enfin, en termes de distribution, 185 km de réseau de desserte viennent d'être réhabilités grâce à l'appui du Projet eau électricité et développement urbain (PEEDU).

Sur la qualité de cette eau, le ministre a répondu en certifiant que l'eau sortie des usines de la SNDE est potable et que de nombreux désagréments constatés à certains endroits du processus c'est-à-dire de la production à la fourniture, sont pour le moins qu'on puisse dire, l'œuvre de quelques citoyens inciviques qui creusent, obstruent et déversent parfois les eaux usées dans les canalisations de la SNDE au mépris des règles d'hygiène.

Outre cette question portant sur la problématique de l'eau dans la ville capitale, les sénateurs ont

évoqué d'autres aspects touchant les domaines de la communication et du foncier.

S'agissant de la communication, les sénateurs ont décrié non seulement la manière dont certaines informations sont traitées et rendues par certains organes, mais aussi le temps imparti aux usagers de ces médias.

« Certains citoyens sont favorisés par rapport à d'autres, ce qui ne devait pas se faire. Les médias, surtout les médias d'Etat appartiennent à tous les citoyens et que ces derniers devaient avoir les mêmes droits sans distinction d'appartenance politique idéologiques et religieuses » ont-ils relevé.

Réagissant à ces préoccupations, le nouveau ministre de la Communication et des médias, Thierry Mougalla a rassuré ces derniers que désormais les choses n'allaient plus se passer comme avant. Les textes régissant ce domaine seront appliqués.

Pour mettre fin à l'incivisme dont fait montre quelques citoyens sur les questions foncières, le ministre de tutelle Pierre Mabilia a, sans équivoque réitéré aux sénateurs qu'en ce qui concerne le domaine foncier, la loi sévira là où il faudra et qu'il revient aux Congolais de se conformer à celle-ci.

Jean Jacques Koubemba

ECHÉANCES ÉLECTORALES

Renouvellement des instances de la Conel

Dans deux correspondances datées respectivement du 12 août et du 26 août, le ministre de l'Intérieur et de la décentralisation informe les représentants des partis de l'opposition de la mise en place des commissions en vue des échéances électorales, ainsi que du renouvellement des instances de la Commission nationale d'organisation des élections.

Dans le premier courrier, Raymond Zéphirin Mboulou écrit notamment qu'en application des recommandations issues du dialogue de Sibiti, le ministre de l'Intérieur et de la décentralisation va procéder, de façon paritaire, à la nomination des cadres aux Commissions administratives de révision des listes électorales (CARLE) et aux Commissions locales d'organisation des élections (COLEL). Il demande à cet effet aux composantes politiques de la majorité, de l'opposition, du centre et de la société civile, de proposer des représentants résidents pour la composition desdites commissions.

Dans les mêmes termes, presque, s'agissant de la seconde correspondance, le ministre de l'Intérieur et de la décentralisation informe du renouvellement des instances de la Commission nationale d'organisation des élections (CONEL). Il prie à ce titre l'opposition de lui transmettre « sous huitaine » un projet de proposition des noms de leurs représentants susceptibles de siéger au sein de cette institution.

Rappelons que le dialogue de Sibiti (Lékoumou), convoqué à l'initiative du président de la République, Denis Sassou N'Gesso, s'était tenu du 13 au 17 juillet. Les conclusions de ce forum, appelant entre autres à la convocation d'un référendum en vue du changement de la constitution du 20 janvier 2002 avaient été transmises au chef de l'Etat. Lors de son message, le 12 août, devant le Parlement réuni en congrès, le président de la République indiquait, sans fixer de date, qu'une suite serait donnée à celles-ci.

Une partie de l'opposition, composée essentiellement du Front républicain pour le respect de l'ordre constitutionnel et l'alternance démocratique (Frocad), absence à Sibiti, avait à son tour organisé un dialogue dit alternatif du 26 au 29 juillet à Brazzaville. Elle promettait de remettre ses conclusions au ministre de l'Intérieur afin qu'il les transmette à son tour au président de la République. On attend de voir comment les uns et les autres réagiront à la publication des deux textes.

Gankama N'Siah

LE FAIT DU JOUR

Frocad-IDC: acclimatation

Vendredi 22 août: après plusieurs rencontres informelles motivées par leur refus de souscrire à la plus que probable perspective de réforme des institutions, les dirigeants de l'opposition regroupés au sein du Front républicain pour le respect de l'ordre constitutionnel et l'alternance démocratique (Frocad), et de l'Initiative pour la démocratie au Congo (IDC), signaient à Brazzaville un partenariat politique solennel. Question de poursuivre la contestation. Sur la photo de famille des signataires de cette nouvelle alliance affichée le jour de leur grande union, et relayée par plusieurs journaux de la place, des figures globalement connues de l'arène congolaise ne passent pas inaperçues: citons en passant, et presque par ordre d'ancienneté dans l'opposition, le premier secrétaire de l'Upads, Pascal Tsaty Mabilia, le président de l'Udr-Mwinda, Guy-Romain Kinoussia, le président du PSDC, Clément Mierassa, le président de l'ARD, Mathias Dzon et le coordinateur du Frocad, Paul-Marie Mpouele.

Les premiers cités sont sur la première rangée avec Claudine Munari, André Okombi Salissa, tandis qu'on trouve, derrière eux, entre autres opposants, René Serge Blanchard Oba, Guy-Brice Parfait Kolélas, Marion Mandzimba Ehouango, Analet Tsomambet. Puis

les visages se font un peu moins lisibles sur le plan physique et à la fois, sur la notoriété des autres acteurs présents sur ce cliché ramassant tout de même près d'une trentaine de personnalités: sur une photo, des expressions, des souvenirs et des places, pourrait-on dire.

Nous faisons allusion aux « figures globalement connues » du paysage politique congolais. Eh bien, c'est vrai. En dehors, en effet, du jeune Paul-Marie Mpouele, aux avant-postes depuis un moment, qui semble dans la posture des jeunes loups de la Conférence nationale souveraine de 1991, passés ensuite par pertes et profits par les anciens, le Frocad et l'IDC rassemblent des hiérarques: anciens ministres pour certains, premiers responsables de leurs partis pour la plupart, tous à quelque chose près, ont en tête de ne pas se faire marcher sur les pieds par leurs camarades de route. Et ce n'est pas une vue de l'esprit.

Posons le problème simplement: comment, honnêtement, le moment venu, tenant compte de l'importance de sa formation politique, première force de l'opposition cela s'entend, le 1er secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) ne pourrait-il pas demander à ses amis du Frocad-IDC de soutenir sa candidature à

l'élection présidentielle prochaine? Comment, toute considération gardée, au regard du parcours historique de son parti, le Secrétaire général du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), ne serait-il pas en droit de solliciter le soutien de ses collègues de l'IDC-Frocad à l'élection présidentielle à venir?

En même temps, comment le président de l'Alliance pour la République et la Démocratie (ARD) pourrait-il ne pas attendre de ses collègues du Frocad-IDC, un appui conséquent à sa candidature déjà annoncée en vue de conquérir le fauteuil suprême tant convoité? N'oublions pas, parlant de l'ancienneté sur une autre dimension, que ce dernier est de tous ses amis du moment, celui qui, le premier, se porta candidat à l'élection du Premier ministre de la transition post-conférence nationale en 1991. En politique, comme dans toute famille qui se respecte, le droit d'aînesse n'est pas un vain mot.

Et les autres leaders de l'IDC-Frocad? Pour avoir, à leur manière, mené la contestation de l'intérieur de la majorité présidentielle (certains perdant leurs strapontins), comment ne pourraient-ils pas, à leur tour, si tant est que tous les « radicaux » sont pour le changement, comment, donc, au

regard du « sacrifice consenti », ne pourraient-ils pas inviter leurs congénères à porter tout leur dévolu sur la candidature de l'un d'eux afin de réaliser l'alternance césarienne contre le common sense, comme diraient les Anglo-saxons? Comment, pour terminer sur les « comment », les autres partis « historiques » tels l'Udr-Mwinda et le PSDC, par exemple, ne pourraient-ils pas se dire en droit eux aussi de porter l'étendard du Frocad-IDC à la future élection présidentielle?

Autant de questions qui ont la bonhomie démocratique de montrer combien, en même temps qu'ils engagent une bataille, les politiques d'ici ou d'ailleurs peaufinent aussi leur sens de la discorde. Faire la politique pour l'intérêt général suppose, tout compte fait, une bonne dose d'oubli de soi. Sur ce chantier précis, rares parmi ceux qui secouent le cocotier aujourd'hui au Congo l'ont montré par le passé. À la tête de leurs partis reçus en héritage ou fondés par eux-mêmes, ils sont souvent seuls maîtres à bord, ne supportent pas la contradiction et rejettent toute forme d'alternance interne. Ils s'ouvriront rarement vers l'extérieur. Et cela pourrait, devrait les rattraper sous peu. C'est complexe, la politique!

Gankama N'Siah



CONGOLAISE INDUSTRIELLE DES BOIS VACANCE DE POSTE

Intitulé de poste : CHEF DE SERVICE MAGASINS

Classification professionnelle : Poste ouvert en catégorie 9 de la Convention Collective des Entreprises Forestières.

Direction : Direction Logistique et Maintenance

Lieu d'affectation : Pokola

Missions du poste :

Le Chef de Service Magasins assure la disponibilité des marchandises. Garant de la fiabilité des stocks, il gère et optimise la gestion des stocks (entrées et sorties des marchandises) pour minimiser le niveau de stocks sans risquer la rupture. Il met en place le stockage des produits (surface, rangement, rotation des produits) en fonction des services et de la demande. Il participe au traitement des commandes en veillant au respect des délais.

Activités principales :

- Gérer et optimiser l'approvisionnement et le niveau des stocks afin d'atteindre les objectifs fixés;
- Organiser l'espace de stockage;
- Apporter les améliorations nécessaires pour optimiser la gestion des stocks;
- Effectuer le calcul des différents Indicateurs relatifs à la gestion des stocks;
- Identifier les consommations moyennes mensuelles des articles gérés en stock;
- Déterminer les stocks minimum et de sécurité;
- Définir le taux de rotation des différents articles gérés en Stocks;
- Mesurer la productivité du service réception-livraison;
- Assurer l'interface entre l'entrepôt et les services;
- Organiser le travail d'une ou plusieurs équipes en fonction de la saisonnalité et des arrivages;
- Assurer le suivi, la gestion, et la bonne tenue des aires de stockage des produits pétroliers (carburant, lubrifiant);
- Assurer sur le terrain, la supervision des inventaires tournants;
- Analyser les écarts et détection des causes;
- Participer à la mise en place de la GMAO;
- Effectuer, à la demande de sa hiérarchie, toute tâche supplémentaire, en liaison avec sa fonction.

Qualification requise

Détenir un diplôme correspondant au BAC + 3 dans le domaine de la gestion des stocks magasins et une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans ce domaine d'activité ou sur un poste similaire.

Exigences liées au poste

- Disposer de bonnes connaissances dans la gestion informatisée des stocks; qu'il gère grâce à des logiciels spécialisés;
- Avoir des connaissances sommaires en Anglais; Présenter les dispositions d'un bon relationnel;
- Détenir des dispositions de réactivité, de pro activité et de bonne communication;
- Disposer de bonnes aptitudes à coacher le personnel placé sous sa responsabilité;
- Garantir une bonne conscience professionnelle;

Processus de sélection :

Les dossiers comportant un CV et une lettre de motivation, doivent être déposés au plus tard le 30 Septembre 2015, au service des Ressources Humaines de la CIB à Pokola ou au Bureau CIB de Brazzaville (téléphone: 06 900 12 58).

Les candidatures numériques seront adressées au Responsable des Ressources Humaines à l'adresse électronique suivante : crepin.malatou@cibpokola.com

Les personnes retenues sur dossier, seront ensuite convoquées pour se soumettre à un test de recrutement et un entretien de sélection finale.

Fait à Pokola, le 17 août 2015



PUBLICATION DE L'ATTRIBUTION DU MARCHÉ RELATIF AUX TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT ET DE BITUMAGE DE LA SECTION DOLISIE – KIBANGOU (93 km)

NOTE D'INFORMATION

Date de publication : 31 août 2015.
Pays : République du Congo
Agence d'exécution : Délégation Générale aux Grands Travaux / Cellule d'Exécution des Projets BAD
Nom du Projet : Aménagement de la route Ndendé – Dolisie et de facilitation du transport sur le corridor Libreville – Brazzaville.
Numéro de Prêt : Prêt FAD N° 2100150031593.
Nom de l'appel d'offres : Travaux d'aménagement et de bitumage de la section Dolisie – Kibangou (93 km) avec la construction d'un pont sur le Niari (385 m).
Numéro et nom du lot (si différent du nom de l'AO) : Sans objet.
Méthode d'acquisition : Appel d'Offres International (AOI).
Préférence nationale (Oui ou Non) : Non
Préférence régionale (Oui ou Non) : Non

Numéro d'appel d'offres de l'Emprunteur : AOI n°016 – 2014/MATDGGT/DGGT
Date de réception par la Banque du projet de DAO : 13 novembre 2014.
Date d'approbation par la Banque du DAO : 20 novembre 2014.
Date d'émission du DAO : 30 décembre 2014.
Date limite de remise des offres : 17 mars 2015.
Date d'ouverture des offres : 17 mars 2015.
Date de réception par la Banque du rapport d'évaluation des offres : 28 mai 2015.
Date d'approbation par la Banque de l'évaluation : 24 août 2015.

Nom de l'attributaire du Marché : China Road and Bridge Corporation (CRBC).
Nationalité : Chinoise.

Adresse : C88, Andingmenwai Daijie, Arrondissement de Dongcheng, Beijing – CHINE.
Montant du Contrat : 44.458.319.313 F.CFA HT-HD.
Date de démarrage du Contrat :
Durée d'exécution du Contrat: Trente-trois (33) mois.
Résumé de l'objet du Contrat : Travaux d'aménagement et de bitumage de la section Dolisie – Kibangou (93 km) avec la construction du pont sur le Niari (385 m).
Nombre total de soumissionnaires : Huit (08) Soumissionnaires.

Nom : SE.AS Sarlu
Nationalité : Congolaise
Adresse : 328, Avenue Marien NGOUABI – Pointe-Noire.
Prix de l'offre lu à haute voix : 89.529.794.035 F.CFA.
Prix évalué : Sans objet.
Offre acceptée / rejetée : Rejetée.
Motifs du rejet : Pas de garantie d'offre, validité d'offre non indiquée

Nom : China Machinery Engineering Corporation (CMEC).
Nationalité : Chinoise
Adresse : 178, Rue Guanganmenwai, Xicheng District, Beijing – China.
Prix de l'offre lu à haute voix : 48.960.921.727 F.CFA.
Prix évalué : 48.960.921.727 F.CFA.
Offre acceptée / rejetée : Acceptée.
Motifs du rejet : RAS.

Nom : China Géo-Engineering Corporation International LTD. Congo (CGC INT CONGO).

Nationalité : Chinoise.
Adresse : Camp ANAC, Quartier de l'Ex-Télévision, Bacongo - Brazzaville.
Prix de l'offre lu à haute voix : 62.140.893.522 F.CFA.
Prix évalué : Sans objet.
Offre acceptée / rejetée : Rejetée.
Motifs du rejet : Période de validité de l'offre non conforme (courte).

Nom : China Road and Bridge Corporation (CRBC).
Nationalité : Chinoise
Adresse : C88, Andingmenwai Daijie, Arrondissement de Dongcheng, Beijing – CHINE.
Prix de l'offre lu à haute voix : 47.975.882.323 F.CFA.
Prix évalué : 44.458.319.313 F.CFA.
Offre acceptée / rejetée : Acceptée.
Motifs du rejet : RAS.

Nom : China State Construction Engineering Corporation LTD (CSCEC).
Nationalité : Chinoise
Adresse : 15, Sanlihe lu, Arrondissement de Haidian District, Beijing – CHINE.
Prix de l'offre lu à haute voix : 48.549.723.886 F.CFA.
Prix évalué : 48.549.723.886 F.CFA.
Offre acceptée / rejetée : Acceptée.
Motifs du rejet : RAS.

Nom : Groupement SOGEA – SATOM / SGE-C CONGO.
Nationalité : Française
Adresse : 2, Rue Louis Blériot 92500 RUEIL MALMAISON – FRANCE.

Prix de l'offre lu à haute voix : 52.483.637.654 F.CFA.
Prix évalué : 52.483.637.654 F.CFA.
Offre acceptée / rejetée : Acceptée.
Motifs du rejet : RAS.

Nom : SINOHYDRO Corporation Limited.
Nationalité : Chinoise.
Adresse : 22, Chegongzhuang West Road, Haidian District, Beijing – CHINE.
Prix de l'offre lu à haute voix : 41.336.196.465 F.CFA.
Prix évalué : Sans objet.
Offre acceptée / rejetée : Rejetée.
Motifs du rejet : Période de validité de l'offre non indiquée.

Nom : China National Complete Engineering Corporation (CCEC).
Nationalité : Chinoise
Adresse : F7, Tower4, Zhuyi Guoji, N°9 Shouti Nanlu, Haidian District, Beijing – CHINE.
Prix de l'offre lu à haute voix : 85.107.023.007,60 F.CFA.
Prix évalué : Sans objet.
Offre acceptée / rejetée : Rejetée.
Motifs du rejet : Pas de garantie d'offre, validité d'offre non indiquée

N.B. : Tout soumissionnaire qui souhaite connaître les raisons pour lesquelles son offre n'a pas été sélectionnée doit en faire la demande auprès de l'Agence d'exécution. En tout état de cause, la Banque se réserve le droit de faire examiner toute réclamation d'un soumissionnaire à tout moment à la suite de l'attribution du marché.

ALIMENTATION

Le programme d'appui au secteur sucre suit son cours

Le Programme d'appui au secteur sucre (PASS) s'exécute normalement. Soutenu par l'union européenne (UE), la filière sucre au Congo est organisée autour du complexe agro-industriel Saris Congo situé dans la ville de Nkayi, dans le département de la Bouenza.

Le chef de délégation de l'UE, Mme Saskia de Lang, avait effectué une visite de terrain du 23 au 26 août, pour s'enquérir des activités menées dans le cadre du PASS.

En effet, le Congo, pays de la zone Afrique, Caraïbes et Pacifique (ACP) producteur de sucre est signataire du protocole sucre avec l'Union européenne. Le pays a bénéficié jusqu'en 2009 du régime spécial d'entrée en sucre sur le marché européen. Ce dernier a pris fin au moment de la mise en place d'un nouveau régime d'importation pour les pays ACP.

Par conséquent, le Congo a établi une stratégie nationale pour s'arrimer aux modifications de l'organisation commune du marché du sucre en Europe. Un programme d'un coût global de 20 milliards Fcfa a été mis en œuvre, cofinancé avec l'UE.

Ainsi, l'objectif du programme appelé « Kouliissa » est de contribuer à la croissance économique du Congo. Il s'agit de renforcer la compétitivité du sucre congolais sur le marché et de soutenir la diversification du tissu économique de la région sucrière.

Aussi, dans sa première phase, le programme a débouché au cofinancement de l'unité de production de sucre en morceaux. Un travail réalisé grâce à l'achat d'une locomotive pour faciliter la commercialisation. Des recherches scientifiques ont été menées sur la canne à sucre, en partenariat avec le Centre de recherche agronomique de Loudima, puis l'établissement d'une cartographie des sols.

Ce centre de recherche a bénéficié d'un renforcement des capacités humaines et scientifiques pour contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté. Le travail réalisé dans cet institut national se déroule dans des conditions difficiles mais avec un personnel dynamique et dévoué. La grande partie des équipements acquis dans le cadre du PASS ne sont pas encore installés à cause de la défectuosité du circuit électrique.

Le programme a aussi contribué au développement économique et social de la région sucrière avec l'accès des populations à des services de santé de qualité. Sept centres et postes de santé ont été réhabilités et équipés en matériels et médicaments. De nombreux forages ont été construits pour garantir aux populations l'accès à l'eau potable, ainsi que dans les villages les plus reculés. Cinq écoles accueillant plus de 2000 enfants ont été aussi rénovées.

Lors de son séjour dans la Bouenza, Saskia de Lang a visité l'Institut de recherche agronomique de Loudima (IRA), l'usine Saris, le centre médico-social de la Saris, la fondation SARIS, un Centre de santé intégré réhabilité à Mouana- Nto, un quartier de Nkayi financé par le Programme Sucre et le chantier d'une école en construction dans le même quartier dont les travaux sont également financés par le Programme Sucre.

Nancy France Loutoumba

SANTÉ PUBLIQUE

Le service des urgences du CHU de Brazzaville fait peau neuve

Réhabilitée et équipée par la société Ingénierie services et développement (ISD) avant sa délocalisation, la structure a été officiellement réceptionnée le 28 août par le directeur général du Centre hospitalier et universitaire (CHU), Bernard Ovoulaka.

Les travaux qui ont duré un mois et demi, ont concerné les urgences chirurgicales et médicales. Il s'agit, entre autres, de la réhabilitation des salles de soins, de consultation, de déchoquage qui font désormais bon vivre. S'agissant des équipements médicaux, on peut citer des respirateurs Osiris, des boîtes spécialisées, des pousseries seringues ; un marchepied, des défibrillateurs, des chariots d'urgences, des lits, des matelas, des moniteurs multiparamétriques.

Selon le chef de l'unité médicale, le Dr Ondelé Ngatsé, il s'agit d'un matériel de pointe très sophistiqué de dernière génération. « Maintenant, nous pouvons dire que nous sommes prêts pour recevoir à n'importe quelle heure tout type de détresse

vitale. Donc, toutes urgences qui arrivent, avec le matériel que nous avons aujourd'hui, nous sommes capables de les prendre en charge », a expliqué l'anesthésiste-réanimateur qui a représenté le chef de service des urgences du CHU.

S'exprimant à cette occasion, le directeur des affaires médicales de cet établissement sanitaire a félicité la société ISD qui a tenu ses promesses en réhabilitant complètement le service des urgences et en équipant ses deux unités en moins de deux mois. D'après le Professeur Honoré Tsiba, la réhabilitation et l'équipement de ce service, qui vise la prise en charge des malades, est une coïncidence heureuse avec l'organisation, dans quelques jours, des 11e Jeux africains à Brazzaville. « Vous savez que les urgences du CHU de Brazzaville sont le miroir de cet établissement car tout malade qui y arrive commence par là. Cette réhabilitation est d'abord destinée à tout venant que nous recevons ici. C'est aussi une coïncidence heureuse avec les Jeux africains pour lesquels,

le président de la République a instruit tout Congolais à montrer une très bonne figure à l'Afrique et au monde », a-t-il indiqué.

Formation d'un personnel de qualité, une exigence majeure. Après la réception et l'équipement des deux unités des urgences du CHU, il se pose désormais le problème de l'utilisation du nouveau matériel acquis. D'où la nécessité de former un personnel sur la protection du matériel. Répondant à la doléance des spécialistes, le directeur général du CHU, Bernard Ovoulaka, a annoncé le recrutement de quelques nouveaux infirmiers qui bénéficieront d'une formation rapide sur place. « Nous allons former le personnel en urgence parce que cette salle doit normalement fonctionner avec un personnel dédié à cet effet. En permanence, il y aura deux infirmières, un médecin 24H24 pour veiller aux quatre malades qui seront présents dans la salle de déchoquage », a conclu le Dr Ondelé Ngatsé qui a posé le problème.

Parfait Wilfried Douniama

VIE ASSOCIATIVE

De nouvelles instances de la Caresco dans le Pool

Le président national de la Coordination des associations et réseaux de la société civile au Congo (Caresco), Bernard Yves Mahoungou Massila, a restructuré, le 28 août à Kinkala, le bureau départemental du Pool. Une équipe de onze membres a été mise en place pour entre autres redonner une nouvelle impulsion à cette plateforme.

A l'issue d'une assemblée générale extraordinaire, Ludovic Nkounkou a été élu à la tête de la Caresco dans le département du Pool. Il remplace à ce poste Fiston Mata. Dieu-Merci Mbemba assumera désormais les fonctions de secrétaire à l'organisation. Le commissariat au compte de la Caresco Pool a été aussi restructuré et Jacques Bemba en est le président.

Cette impulsion de la Coordination des associations et réseaux de la société civile au Congo (Ca-

resco) traduite en acte s'explique par le fait que la vie associative sur l'ensemble du territoire est foisonnante, et son dynamisme, au fil des années, ne se dément pas.

Ceci s'explique par l'envie de se réunir autour d'un projet collectif, la capacité à construire ensemble, la volonté de donner de son temps, de ses compétences pour apporter de l'aide, défendre une cause et créer un lien social. Le président de la (Caresco) a profité de l'occasion pour expliquer aux membres du Pool l'intérêt du récent message à la nation du chef l'Etat. Il a aussi rendu compte de la participation de son organisation au dialogue inclusif organisé à Sibiti.

« Que la coordination départementale s'approprie de toutes les thématiques que nous vous mandons afin que les nouveaux acteurs de la société civile puissent continuer à faire le relais com-

municationnel pour éviter la désinformation constatée dans l'arrière-pays », a déclaré Bernard Yves Mahoungou Massila.

En outre, les leaders des organisations non gouvernementales et autres associations du département du Pool ont pris bonne note des conclusions des travaux de la 1ère et 2ème session du comité de la Caresco ainsi que des travaux de deux assemblées générales tenus respectivement le 28 juillet 2015 et du 27 au 28 août 2014.

Rappelons que la cérémonie de restructuration des organes de base de la Coordination des associations et réseaux de la société civile du Congo a été rehaussée de la présence du conseiller socio-culturel de la préfet du Pool, Daniel Ndokolo, qui s'est félicité du dynamisme des acteurs de la Caresco dans son département.

Fortuné Ibara

ABONNEZ-VOUS

Votre journal au bureau ou à domicile

Contact : 05 532 01 09

Brazzaville

84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso, Mpila Centre ville

Bureau de Pointe-Noire

Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).

Tél. (+242) 06 963 31 34

Les Dépêches de Brazzaville
L'actualité au quotidien

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org

INTITULE DE LA FORMATION

DUREE

PERIODE

Négociation commerciale : les 6 étapes gagnantes

3 jours

2 au 4 septembre 2015

Pratique de la gestion des stocks et des approvisionnements

4 jours

7 au 10 septembre 2015

Gestion comptable et financière des projets et programmes

5 jours

14 au 18 septembre 2015

Etude d'impact environnemental et social des projets

5 jours

21 au 25 septembre 2015

Gestion axée sur les résultats et indicateurs de performance

5 jours

28 septembre au 2 octobre 2015

*Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.

JEUX AFRICAINS

Près de 3 500 éléments de la force publique mobilisés pour couvrir l'événement

Le vice-président de la commission sécurité des 11^e Jeux africains de Brazzaville, le commandant de la gendarmerie nationale, le général de brigade Paul Victor Moigny, a transmis, le 29 août à l'esplanade du stade Alphonse Massamba-Débat l'autorité, au contrôleur du dispositif opérationnel, le général de police de première classe, Jacques Antoine Bouity

Près de 3500 éléments de la force publique, notamment les policiers, gendarmes et militaires, sont commis à la sécurisation des Jeux africains qui se dérouleront du 4 au 19

contrôle de la voie publique, de la lutte contre la délinquance dans les quartiers...

Selon le porte-parole de la police, le colonel Jules Monkala Tchoumou, cette opération

A partir de maintenant, tous les agents de la force publique doivent répondre au plan opérationnel du responsable qui a été désigné, en la personne du directeur départemental de la police de Brazzaville. Ils ne vont plus travailler dans leurs structures respectives », a-t-il indiqué, rappelant que les opérations de sécurisation avaient commencé depuis quelques jours.

Transmettant l'autorité au



Les éléments de la police commis à l'opération de sécurisation / crédit photo Angatsoua

septembre dans la capitale. Placés sous la houlette du directeur départemental de la police de Brazzaville, le général Jacques Antoine Bouity, en sa qualité de contrôleur du dispositif sécuritaire, ces agents de la force publique ont, entre autres missions, la sécurisation en s'appuyant sur toutes les opérations existantes. Il s'agit notamment de la sécurité des différents sites d'hébergement des athlètes, des manifestations qui seront organisées, du

qui intervient au moment de l'émergence du phénomène de banditisme dit « Bébés Noirs », consiste à intensifier le travail en menant une traque contre tous les délinquants pour que les jeux se déroulent dans la paix, la tranquillité et la sécurité. « Cette cérémonie a également valeur d'engagement. L'engagement de la force publique de mettre tout en œuvre pour garantir la paix et la sécurité durant toute la période du déroulement des Jeux africains.

contrôleur du dispositif, le commandant de la gendarmerie nationale a exhorté l'ensemble des agents commis à cette tâche à reconnaître le général Jacques Antoine Bouity comme leur chef. Ils doivent ensuite lui obéir et l'accompagner pour l'intérêt du service, dans l'exécution des règlements militaires et dans l'affirmation des lois de la République. Tout cela pour le succès des armes et de la force publique congolaise, conformément à la Constitution.

Parfait Wilfried Douniama

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Des résultats catastrophiques au BAC, session de juillet 2015

Les résultats du Baccalauréat, session du 7 juillet 2015, dite session de remplacement font état de 6 714 candidats seulement déclarés admis sur l'ensemble du pays, soit un pourcentage de 10,08 %. Ils ont été publiés ce dimanche 30 août, au lycée Pierre Savorgnan de Brazza, à l'issue de la séance de délibération dirigée par le président général des jurys, Philippe Kimbembé Tsiangana.

Le miracle ne s'est pas produit lors de cette session. En effet, après l'annulation des épreuves au mois de juin pour cause d'irrégularités, les candidats n'ont réussi à faire mieux à la session de remplacement. Ainsi, sur les 66 587 postulants, seuls 6 368 ont pu s'admettre avec la mention passable, 342 pour la mention assez-bien et 4 pour la mention Bien. Le taux de réussite de 10,08% est largement en baisse par rapport à celui de l'année dernière où il s'élevait à 30,44%.

Selon le président général des jurys, la série A3 a excellé avec ses 80% de taux de réussite pour dix candidats. Le département de la Bouenza a occupé le premier rang en termes de taux de réussite. « Ces résultats sont le reflet réel des élèves. J'ai amené un échantillon de téléphones portables où il y avait toutes les leçons, toutes les solutions des sujets qui avaient été données dans les différentes salles. Nous avons même été gentils parce que quand j'ai sillonné Lheyet Gaboka et Pierre Tsiété, beaucoup de candidats seraient dehors parce que nous avons rempli des cartons pleins de morceaux de papiers « Bébés Lili ». Ils ne fonctionnent qu'à base des documents », a déploré

Philippe Kimbembé Tsiangana.

C'est ainsi qu'il a interpellé les parents d'élèves sur la nécessité de prendre en charge les enfants qui n'étudient plus. Il a également attiré l'attention des pédagogues qui devraient prendre leur responsabilité. « Les enseignants qui évoluent dans les établissements publics sont les mêmes qui vont dans des écoles privées. Donc, les enfants évoluant dans les établissements publics sont souvent abandonnés au profit des écoles privées. Malheureusement, les établissements privés considèrent le baccalauréat comme un produit commercial. Ils utilisent des pédagogues pour encourager la fraude, mais nous avons procédé à un brassage qui faisait qu'aucun correcteur ne pouvait retrouver la copie d'un quelconque candidat, d'où ils ont été désarmés et nous avons là le résultat réel de tous nos élèves », a-t-il expliqué.

Rappelé en urgence après l'annulation de la session de juin, Philippe Kimbembé Tsiangana qui a quitté le poste de président général des jurys du BAC en 2009, a reconnu que les examens d'Etat sont entachés de fraude depuis 2010. Parmi les acteurs impliqués dans cette mauvaise pratique, il a épinglé les membres de la commission du choix des sujets dont la majorité entretient des centres d'encadrement, ainsi que les surveillants de salles. Il a également indiqué que près de 1 500 candidats libres ne s'étaient pas présentés dans les centres d'examen pour des raisons non élucidées. Signalons que ces résultats sont disponibles sur le site www.mycongoedusoft.net/home.html

Parfait Wilfried Douniama



3 Hommes Energy
FOURNITURE + TRAVAUX EN ENERGIE
Concessionnaire * Installation * Service après vente



Gespasa
FLUID TECHNOLOGY

L'énergie c'est notre métier



3 Hommes Energy est partenaire en république du Congo de la société espagnole Gespasa tot comercial s.a. Elle est constituée de professionnels spécialisés dans la mécanisation, l'ajustement, la soudure et équipement pour les carburants, les lubrifiants, graissage, génie pétroliers et génie civil homologués dans leurs différentes spécialités. Détenteurs d'une longue tradition dans le secteur depuis 41 ans.

Secteurs d'activité : Les stations-services clé en main, le transport, l'agriculture, La réfrigération industrielle, La pétrochimie, La protection contre les incendies, Le traitement de l'eau, la production d'électricités, le gaz et luminaires à LED.

www.3hommes-energy.com
www.gespasa.es

05, Rue Jules Ferry Centre Ville Immeuble OTTA Casimir
B.P : 2109. Tél : 06 676 20 35 / 05 532 30 52 / 06 932 30 52
Espagne : 0034 654 94 55 70

AVIS DE PERTE

Monsieur Abouchou Mar Moustafa, demande à toute personne ayant vu ou ramassé son passeport Syrien perdu il y a de cela deux (2) ans de le lui apporter à la Société RAF Transport sise Arrêt Mayinga sur la route de la frontière ou de le contacter au numéro de Tél : + 242 06 671 23 48. Une récompense lui est réservée.

IN MEMORIAM

03 septembre 2013 - 03 septembre 2014, voici un an que le Seigneur a rappelé à lui notre père, oncle et grand-père, l'honorable Matouridi Louis de Gonzague, député du MCDDI de la 2^e circonscription de Mbanza-Ndounga.

La veuve Matouridi née Diamouangana Delphine, le capitaine Adelin Bertrand Matouridi, officier de la Gendarmerie nationale, les enfants Matouridi et la famille Nsembo prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Une messe d'action de grâce sera dite le mercredi 3 septembre à 06h00 en les paroisses Saint-Kizito à Makélékélé et Saint-Esprit de Mougali.

Papa, nous ne t'oublions jamais.



DÉVELOPPEMENT

Le destin de l'Afrique reposera de plus en plus sur celui de la Chine

C'est la conclusion tirée par la Standard & Poor's à l'issue d'une série de conférences axées sur des politiques économiques et des environnements opérationnels chinois et africains. Le ministre marocain de l'Industrie, du commerce, de l'investissement et de l'économie numérique, Moulay Hafid Elalamy a déclaré : « le Royaume prône le co-développement comme modèle de coopération Sud-Sud et érige l'approfondissement du partenariat sino-marocain et l'établissement de partenariats triangulaires Chine-Maroc-Afrique win-win en priorités stratégiques ».

Les relations sino-africaines se sont développées cette dernière décennie. La Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'Afrique. En 2013, les investissements directs de la Chine en Afrique se sont élevés à plus de 25 milliards de dollars. Pour la Standard & Poor's, le commerce constitue le principal moteur de cette nouvelle relation sino-africaine. L'Agence de notation table sur le renforcement de ces relations à moyen terme et estime que le destin de l'Afrique reposera de plus en plus sur celui de la Chine et non plus sur l'Europe et les États-Unis.

Noël Ndong

INFRASTRUCTURES PORTUAIRES

Le Cameroun opte pour des groupes français et chinois

Constitué par le groupe Bolloré Africa Logistics, la China Harbour Engineering Corporation (CHEC) et CMA CGM (France) appelé BCC, ce consortium a été retenu par le gouvernement camerounais pour la gestion du terminal à conteneurs du nouveau port en eau profonde de Kribi (Sud), selon un communiqué publié par la Primate du Cameroun

Le consortium aura également en charge de développer également l'extension du terminal portuaire dont la première phase de la construction a été réalisée par CHEC.

N.Na

NÉCROLOGIE

La famille Mafimba informe parents, amis et connaissances du décès de leur fille, mère et sœur nommée Rose Blandine Mafimba, survenu le 22 août 2015 à Brazzaville.

L'inhumation de la dépouille est prévue le 1er septembre selon le programme ci après :

9h : levé de corps à la morgue municipale de Brazzaville ;

10h : recueillement au domicile familial sis au 135 de l'avenue de France à Poto-Poto ;

12 : mess de requiem en l'église notre dame de fatima (Mpila) ;

13 h : départ pour le cimetière privé Bouka ;

14h : Inhumation ;

17h : fin de la cérémonie.

La famille



Formation GESSION-CONSULTANCE

Pour toute installation sage saari - acquisition de licence et formation en comptabilité - gestion commerciale - gestion tickets de caisse - paie et RH - déclaration fiscales - bilan et compte de résultat - montage financier - business plan

Contactez nous au 06 470 18 36

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Etotault Ebackassa Davy Christ Stella. Je désire désormais être appelée ETOTAULT MOUTOU Davy Christ Stella.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois mois.

COOPÉRATION

Une quarantaine d'étudiants congolais s'envolent pour la Chine

L'ambassade de Chine au Congo a organisé le 28 août dernier, à Brazzaville, une cérémonie de réception des 42 étudiants bénéficiaires de la bourse du gouvernement Chinois.

Ces étudiants vont se spécialiser en informatique, médecine, sciences sociales, communication ainsi qu'en finances. Cette formation concerne les cycles de master et de doctorat au titre de l'année académique

étudier en Chine sont l'avenir et l'espoir du développement incessant des relations entre les deux pays », a rappelé le diplomate Liu Cunxiao. Contrairement aux années précédentes, a constaté le mi-



Le ministre Georges Moyen exhortant les étudiants au travail

2015-2016. Elle s'inscrit, selon le chargé d'affaires à l'ambassade de Chine au Congo, Liu Cunxiao, dans le cadre de la coopération sino-congolaise. En effet, le choix des heureux récipiendaires a été possible grâce au partenariat entre le ministère de l'Enseignement supérieur et l'ambassade de Chine au Congo.

« Les jeunes gens qui vont

nistre Georges Moyen, où les bourses de coopération chinoise étaient octroyées pour l'obtention de la licence, l'année académique 2015-2016 est ouverte au troisième cycle. « Cette offre de bourses au titre de l'année académique 2015-2016, fait partie de nombreux apports de votre pays dans le cadre

du soutien au plan de développement économique et social du Congo en général et de l'enseignement supérieur en particulier. », a reconnu le membre du gouvernement congolais avant de saluer l'excellence des relations entre les deux peuples. La cérémonie de ce vendredi a été marquée par plusieurs appels lancés à l'endroit des étudiants congolais en partance de la Chine. Les parents, le gouvernement congolais à travers le ministre Moyen et la partie chinoise, ont exhorté les jeunes congolais à se mettre au travail. « Je vous invite à une réelle prise de conscience et de saisir la chance qui vous est offerte afin de vous investir dans les études et rien que dans les études une fois arrivée sur le sol de la République de Chine. », a insisté le ministre-enseignant. De leur côté, les étudiants ont réaffirmé leur détermination à réaliser des parcours sans faute, avec bien sûr de comportements responsables. « Devant les parents, le ministre et la partie chinoise, nous rassurons de revenir avec les diplômes requis pour ainsi contribuer au développement de notre pays », a dit la déléguée des étudiants.

Fiacre Kombo

Le Centre culturel russe de Brazzaville, Le Consulat Honoraire de Russie à Pointe-Noire et le groupe des Universités d'Etat russes - membres de l'association RACUS vous invitent à



ETUDIER EN RUSSIE

HAUTE QUALITE • PRESTIGE • RECONNAISSANCE MONDIALE

Pétrole et gaz; Médecine générale (en français et en russe); Pharmacie (en français et en russe); Médecine dentaire (en français et en russe); Sciences économiques; Management; Logistique; Finance et crédit; Banque; Comptabilité et audit; Electrotechnique; Télécommunications; Mécanique; Radiophysique et électronique; Génie civil; Informatique; Droit; Relations internationales; Sciences sociales; Ecologie; Agriculture; Chimie; Biologie etc.

Frais d'études et d'hébergement: de 2000 à 3500 dollars américains par an

plus de 20 meilleures universités et plus de 500 filiales médicales, techniques, économiques et humaines.

LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES!

www.edurussia.ru

Adresses pour les inscriptions:

à Pointe-Noire
Avenue Moe Telli, Centre - ville, Arr. 1 Lumumba (Rond - point Davum)
Tel: +242 055005560; 044808918
E-mail: rusconsul.cg@yahoo.ru

à Brazzaville
Centre culturel russe de Brazzaville, Avenue Amilcar Cabral (à côté de Casino, ex-Score)
tel.: 22.281.19.22; port.: 06.664.62.95
E-mail: racuscongo@yahoo.fr

ACTUALITÉ EN BREF

Soudan du Sud: la polémique réapparaît malgré la signature de l'accord de paix

Quelques jours après la signature de l'accord de paix, le chef de l'Etat Soudanais, Salva Kiir a présenté à la médiation un document officiel dans lequel il a émis ses réserves. Il refuse par exemple de partager le pouvoir avec son futur vice-président, Riek Machar. Il rejette aussi les modalités d'administration des Etats d'Unité et du Haut-Nil. Dans ces deux Etats-clés, les gouverneurs devront être choisis parmi les rebelles. Enfin, il réclame 70 % des postes de l'exécutif local dans ces Etats. Après avoir pris connaissance de toutes ces revendications, Riek Machar a immédiatement réagi depuis Addis-Abeba, en dénonçant des propos « décourageants qui jettent le doute sur la sincérité de Salva Kiir et sur son engagement à respecter l'accord de paix ».

Crise des migrants : l'ONU appelle l'Europe à redéfinir sa politique migratoire

Alors que le nombre de migrants fuyant la violence dans leurs pays d'origine à destination de l'Europe ne cesse d'augmenter, le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, António

Guterres, a appelé l'Union européenne à accélérer l'élaboration d'une réponse collective adéquate à cette crise sans précédent.

Par ailleurs, des images montrant des milliers de migrants bloqués depuis plusieurs jours à la frontière entre la Grèce et l'ex-République yougoslave en essayant de forcer le passage pour atteindre l'Europe occidentale ont choqué le monde. Suite à ce chaos, un expert des droits de l'homme de l'ONU a également demandé aux pays Européens à revoir totalement leur politique migratoire.

Zimbabwe: Robert Mugabe interdit les licenciements massifs

Le président zimbabwéen Robert Mugabe vient de signer la nouvelle loi interdisant les licenciements massifs ayant touché les entreprises publiques et privées du pays à la suite d'une décision de la Cour Suprême.

Selon les syndicats, au moins 30.000 emplois ont été supprimés depuis la décision de la Cour Suprême qui a rendu en juillet dernier un arrêt autorisant les employeurs à renvoyer des salariés, à condition de leur donner un préavis de trois mois.

Yvette Reine Nzaba

SOUDAN DU SUD

L'UA procède à un échange de vues sur le processus de paix

Réuni le 24 août à Addis-Abeba (Ethiopie), le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine (UA) a procédé à un échange de vues sur l'évolution du processus de paix au Soudan du Sud.

Le conseil a réitéré l'appui de l'UA aux efforts de médiation de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et s'est félicité de la tenue à Addis-Abeba, le 17 août, d'un sommet du Mécanisme IGAD consacré à la situation au Soudan du Sud.

Le Conseil a ensuite exprimé ses remerciements aux différents membres du Comité ad hoc de haut niveau de l'UA sur le Soudan du Sud, notamment, l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Nigeria, le Rwanda et le Tchad, ainsi que le Haut Représentant de l'UA pour le Soudan du Sud, l'ancien président Alpha Omar Konaré, pour leur contribution à la recherche de la paix au Soudan du Sud.

Le conseil s'est également félicité de la soumission, par l'IGAD aux parties sud-soudanaises, avec l'appui de la communauté internationale, de l'Accord de

compromis sur le règlement du conflit en République du Soudan du Sud ; et de la signature de l'Accord par le chef du Mouvement de libération du peuple du Soudan dans l'Opposition (SPLM/IO), Dr Machar Riek, ainsi que par Amum Pagam, au nom des anciens détenus politiques, et par d'autres parties prenantes sud-soudanaises, au cours du Sommet du Mécanisme IGAD Plus, du 17 août.

Enfin, le Conseil a appelé toutes les parties prenantes sud-soudanaises à « faire preuve du sens des responsabilités requis et à s'engager en faveur d'une véritable réconciliation, à placer l'intérêt du Soudan du Sud et de son peuple au-dessus de considérations égoïstes et à appuyer pleinement l'Accord et sa mise en œuvre », soulignant l'impératif pour toutes les parties de respecter « l'Accord de cessation des hostilités, d'assurer un accès humanitaire sûr et sans entrave aux populations dans le besoin est de faciliter le retour des populations déplacées ».

Noël Ndong

Avec la carte Visa d'Ecobank, le monde est à portée de main.

La carte Visa Ecobank offre :

- souplesse
- sécurité
- liberté
- accès international

Retirez directement sur votre compte sur plus d'1,8 million de GAB et 29 millions de TPE à travers le monde.

La carte Visa Ecobank accède à votre compte pour vos transactions partout dans le monde.

Pour plus d'informations, renseignez-vous en agence, ou envoyez un email à ecobankcg@ecobank.com



ecobank.com

Ecobank
La Banque Panafricaine

Assurances et Réassurances du Congo

Une équipe jeune et dynamique à l'écoute de vos besoins

Assurance Incendie	Assurance Sûreté
Assurance Transport	Assurance Construction
Assurance Multirisque Habitation	Assurance Médicale
Assurance-Globale Banque	Assurance Voyage
Assurance Responsabilité Civile	Assurance Énergie

Agence BRV Avenue des Carrières - Tél : +243 20 20 12 85 / 20 20 15 98
Agence PNR : 129, Avenue Fayolle T3 Kinshasa - Tél : +243 20 20 11 40 47 / 20 20 20 11 40 47
Email : assurances@congo - www.assurances.congo

PARTENARIAT

Encore une importante mission d'entrepreneurs italiens au Congo

Le Congo se confirme terre d'opportunités pour les investissements italiens dans tous les domaines dans un partenariat gagnant-gagnant.

Le Premier ministre italien Matteo Renzi l'avait assuré après sa toute première tournée africaine, en juillet de l'an dernier, qui l'avait déjà mené au Congo après le Mozambique et avant l'Angola. « *Le Congo, avait-il souligné en substance, fait partie de la stratégie énergétique italienne pour les 30 prochaines années* ». Depuis lors (mais en réalité depuis bien longtemps auparavant), le partenariat économique italo-congolais n'a cessé de monter en puissance, débordant même le cadre traditionnel des hydrocarbures, avec ENI en navire-amiral d'un volontarisme assez ancien.

Les deux parties n'ont cessé de se témoigner les égards qu'induit la confiance réciproque. Le 1er mai dernier, le président Denis Sassou N'Guesso avait par exemple été le seul président africain convié à l'ouverture de l'Exposition universelle en cours actuellement à Milan. De part et d'autres les visites de hauts dignitaires se sont multipliées.

A l'instar de la nouvelle présence annoncée sur les bords du grand fleuve de Carlo Calenda, vice-ministre pour le développement économique. Il conduit cette fois encore une importante délégation d'entrepreneurs.

Mais, surtout, la mission actuelle est fortement appuyée par le SACE, groupe financier et d'assurance qui fournit de l'assurance-crédit pour la protection des investissements et de la garantie au risque financier. Le groupe explique sa participation à la mission par le souci d'être proche de l'Italie alors que sa capacité de pénétration sur le marché africain gagne en ampleur. En dehors du Congo, le Mozambique est en effet inclus aussi dans cette nouvelle visite des investisseurs italiens.

Cette mission, la quatrième de ce niveau en Afrique en à peine un peu plus d'un an et demi, suggère l'attractivité du continent, souligne-t-on à Rome. Une attractivité qui ne se nourrit plus des seules paroles mais de faits et gestes d'un engagement

concret. Sans oublier les petits gestes d'attention passagers comme le témoigne la venue de l'équipe nationale italienne de football des Azzurri Stars aux Jeux africains de Brazzaville.

La SACE entend accompagner cet état d'esprit par un engagement résolu. Son programme dit du Frontier Markets entend surtout appuyer les petites et moyennes entreprises, PME africaines. Il offre l'assistance de ses experts et un appui financier à des sociétés en Afrique du Sud ou au Kenya mais aussi dans les pays ayant une texture industrielle de moyenne intensité. Sa ligne de crédit garantit et soutient les opérations menées avec des partenaires locaux.

Potentialités et risques sont ainsi évalués pour aboutir à des solutions pouvant donner vigueur aux transactions, qu'elles soient commerciales ou non ; organiser des séminaires et des rencontres d'affaires ou d'étude du marché local. Au premier semestre 2015, l'activité de la SACE a enregistré un bond de 63% de son volume d'intervention et de soutien à l'export et à l'international.

Lucien Mpama

MIGRANTS

« s'émouvoir est bien, mais se mouvoir serait mieux », estime M. Matteo Renzi

La succession des drames de l'immigration dans des endroits et dans des circonstances inusités font bouger les lignes. L'Italie appelle à l'action concertée.

Désormais et sans cynisme, tous les moyens sont bons chez les migrants pour trouver la mort dans une Europe barricadée. Mais, et là aussi sans cynisme, il y aura peut-être du bon dans la découverte de 71 cadavres de migrants putréfiés dans un camion frigorifique sur une autoroute d'Autriche. Jusqu'ici les morts se comptaient par milliers, surtout chez des migrants africains, en Méditerranée ou dans les déserts de Libye ou d'Égypte jamais ailleurs. Que des personnes fuyant la guerre en Syrie aient accepté de monter à l'arrière d'un camion frigorifique où elles sont mortes asphyxiées semble avoir réveillé des consciences en Europe.

Le gouvernement allemand a d'ores et déjà disposé qu'il ne va plus refouler vers le premier pays de leur entrée en Europe les migrants comme lui en faisait obligation des dispositions du traité de Schengen. En France aussi, où la question des migrants a vu s'ériger clôtures et renforcements des forces de patrouilles dans une localité comme Calais notamment, les lignes semblent bouger. Le Premier ministre Manuel Valls a affirmé dimanche que les migrants qui « fuient la guerre, les persécutions, la torture, les oppressions, doivent être accueillis ». Un tournant, mais la question de la pression migratoire extraordinaire de ces derniers mois reste entière.

L'Italie qui est plus que tout autre pays d'Europe grandement soumis à cette pression, estime qu'il faut, en même temps que la politique de l'accueil dans le respect des règles et des droits, pousser plus avant les politiques disparates en vigueur vers la cohésion. « S'émouvoir après les drames c'est bien, mais se mouvoir serait nettement mieux », a estimé M. Matteo Renzi, le Premier ministre. « On doit choisir enfin de dépasser (l'accord de) Dublin et d'avoir une politique d'immigration européenne, avec un droit d'asile européen. Il faudra des mois, mais nous aurons une unique politique européenne de l'asile, et non autant de politiques qu'il y a de pays », a indiqué le Premier ministre italien dont le pays s'est plusieurs fois plaint d'avoir été laissé seul face à cette question dramatique.

Lucien Mpama



COOPÉRATION CONGO - UNION EUROPÉENNE



LE PROGRAMME DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS COMMERCIALES ET ENTREPRENEURIALES

(PRCCE)

EN PARTENARIAT AVEC :



FEDERATION DES MUCODEC
Matrielles Congolaises d'Épargne et de Crédit

A MIS EN PLACE

LCB Bank
L'ÉCLAIR DU BANGA BANK

LE CHÈQUE SERVICE

PLUS DE
92%
DE PRISE EN CHARGE
PAR L'U.E.



DIRIGEANTS DE TPE/PME/PMI,
CRÉATEURS D'ENTREPRISES
DES EXPERTS VOUS ACCOMPAGNENT



Les chèques Services sont émis à Brazzaville et Pointe Noire
Brazzaville : Agence Centrale LCB Bank et Caisse de la Fédération des MUCODEC
Pointe Noire : Agence Centrale LCB Bank et Délégation des MUCODEC

www.lechequeservice.com

info@lechequeservice.com

ITALIE

Un nonce apostolique mort au Vatican, et c'est la porte ouverte aux spéculations

Mgr Wesolowski, condamné pour pédophilie, a été retrouvé mort dans son lit : émoi dans les médias italiens.

Il a fallu toute la diplomatie du Vatican pour commencer à faire baisser la pression des médias italiens sur « l'affaire ». Vendredi matin, le corps de l'archevêque polonais Josef Wesolowski, ancien nonce apostolique (ambassadeur du Vatican) à Saint Domingue, a été retrouvé sans vie dans le lit de sa cellule au Vatican. « Cellule », parce que le haut-prélat était en prison au Vatican après avoir été convaincu d'actes de pédophilie sur des enfants dans les Caraïbes. Naturellement, les médias italiens s'en sont donné à cœur-joie, insinuant que cette mort venait trop opportunément arranger les affaires du pédophile. En 2014, l'Eglise avait prononcé une première et lourde sanction contre lui, désormais réduit à l'état laïc, c'est-à-dire déchu de son

statut juridique de prêtre. Or, son procès était programmé pour les prochains jours. ç'aurait été le premier procès du genre au Vatican, contre un prêtre pédophile. La presse italienne a donc rapporté les faits mais aussi laissé (sans sous-entendre) que cette mort venait à point nommé pour lui. D'autant que le 10 juillet dernier déjà, à la veille de l'ouverture de son procès, l'homme avait déjà connu une dégradation brutale de son état de santé qui avait nécessité une hospitalisation. Agé de 67 ans, Jozef Wesolowski souffrait au moins depuis décembre d'accès dépressifs et de problèmes de santé. Jouant la transparence, le Vatican a ordonné une autopsie. Celle-ci a été conduite par une commission de trois experts, coordonnée par le professeur Giovanni Arcudi,

médecin légiste à l'Université Tor Vergata de Rome. « Selon les premières conclusions émanant de l'examen macroscopique, la cause naturelle du décès, liée à un événement cardiaque, est confirmée », a indiqué un premier communiqué. « Dans les prochains jours, le bureau du procureur recevra les résultats ultérieurs provenant des examens habituels de laboratoire effectués par la commission », a ajouté le Saint-Siège. Mort naturelle, sans doute consécutive à une crise cardiaque, mais dans une affaire extraordinaire. Poursuivi pour actes pédophiles sur des enfants de 13 à 16 ans à Saint-Domingue, mais aussi pour détention et recel de photos de pornographie infantile chargées sur Internet au Saint-Siège, il risquait six à sept ans de prison, sans compter d'éventuelles circonstances aggravantes.

Lucien Mpama

PARUTION

« Par les temps qui courent », troisième recueil de poèmes d'Aimé Eyengué

Paru en juin 2015, l'ouvrage « Par les temps qui courent » a été présenté au public, le 28 août au centre de formation et de recherches en art dramatique (cfrad) lors des Vendredis littéraires. Ce recueil de poèmes est un appel à la vigilance ; à la tolérance ; à la tempérance et au bon sens autour de soi, un appel au réveil et à l'éveil.



Aimé Eyengué lisant le poème qui s'y trouve dans son ouvrage

Dans cet ouvrage de 164 pages, publié aux éditions l'harmattan, l'auteur parle de la fleuvitude qui est un concept qui nous renvoie à nos origines, à nos sources. C'est un retour aux sources, aux valeurs, aux fondamentaux. La fleuvitude, c'est la vie dans toute sa diversité. Par les temps qui courent comporte quatre parties à savoir : l'hymne fluvial, l'hymne terrestre, l'hymne céleste et l'hymne temporel. Chacune de ces parties participent à la poéticité fluviale.

A travers sa publication, Aimé Eyengué invite chaque lecteur à un bain purificateur, un bain réparateur et purifiant dans les racines congolaises. Pour lui, notre vécu trouve son sens dans les fonctions du fleuve, qui est une source intarissable d'inspiration. Il suffit de l'observer pour comprendre que l'homme est un fleuve qui s'ignore. L'eau du fleuve rafraichit, elle est douce. Ce livre, a dit l'auteur, est dédié à la vie,

La fleuvitude est une école de la vie, elle nous permet de se démarquer de notre irrationalité ou de notre mesquinerie. L'auteur pense qu'en imitant le fleuve dans ses vertus essentiels, l'homme aura une moralité saine, il se détournera de l'égoïsme et de l'hypocrisie car, le fleuve, c'est la justice et le partage. La fleuvitude prône l'originalité dans sa diversité. Tant que nous continuerons à tourner le dos à ce fleuve le plus profond du monde, nous n'aurons pas notre fleuvitude, nous ne nous élèverons pas. L'idée de la fleuvitude se trouvait déjà en embryon dans les propos de plusieurs écrivains tels que, Aimé Césaire, dans son ouvrage *Cahier d'un retour au pays natal* ; Jean Malonga, dans *Cœur d'Aryenne* qui d'ailleurs, l'intrigue se déroule à Mossaka, vraiment sur le fleuve ; Tchicaya U Tam 'si ; Paul Lomami Tchibamba dans *Ngando* et bien d'autres. La fleuvitude a fait rentrer dans notre pays le congo, Pierre Savorgnon de Brazza ; Diego cào. Plusieurs artistes musiciens chantent également du fleuve. L'eau du fleuve rafraichit, elle est douce.

L'auteur a rendu hommage et a dédié son ouvrage à plusieurs auteurs, notamment, Gabriel Okoundji, Liss Kihindou, Sony Labou tansi, Léopold Sédar Senghor, Jean-Baptiste Tati Loutard. Par ailleurs, l'auteur a dédié le poème *Main tendue* à Lao Alexandrine, poétesse de la Centrafrique.

L'auteur a remercié les Vendredis des arts et des lettres avant de retracer l'histoire de celle-ci, une initiative commune de l'agora (association qui a été à l'origine de la célébration des 60 ans de la littérature congolaise), de l'Uneac (Union nationale d'écrivains et artistes du congo) et du ministère de la culture. Aimé Eyengué a fini son exposé par la lecture de son poème *Le manguier de congo* qu'il a dédié à Adolphe Dzokanga

Écrivain, poète, Aimé Eyengué est chroniqueur culturel, il enseigne la communication événementielle ; docteur en Sciences sociales ; diplômé en Science politique, initiateur de la célébration des 60 ans de la littérature congolaise et du salon du livre de Brazzaville ; concepteur de la fleuvitude. Auteur de nombreuses publications : la France si je mens, l'abbé est mort, vive l'abbé ; le conseiller du prince ; briseur des rêves, suivi de rêves de Brazzaville et par les temps qui courent.

Rosalie Bindika

REPUBLIQUE DU TCHAD

COMMISSION ELECTORALE
NATIONALE INDEPENDANTE
(CENI)



UNITE - TRAVAIL - PROGRES

COMMUNIQUE

Le Recensement Electoral Biométrique des Tchadiens de l'Etranger a lieu du 24 août au 12 septembre 2015.

Tous les Tchadiens des deux sexes, en âge de voter

(18 ans) résidents au Congo Brazzaville sont invités à se faire recenser à l'Ambassade du Tchad à Brazzaville, Centre Unique de Recensement Electoral, tous les jours de 8 Heures à 18 Heures.

Le Président du Démembrement de la CENI du Congo
Brazzaville.

NAOTOYEM KETE

11^{es} JEUX AFRICAINS

Les judokas congolais bouclent leur préparation à Pointe-Noire



photo de famille des 22 judokas présélectionnés «DR»

Régroupés à Pointe-Noire depuis le 8 août, les Diables rouges judos ont terminé l'avant dernière étape de leur préparation locale le 27 août. Reste pour ces athlètes, le dernier réglage prévu à Brazzaville avant la compétition de judo qui aura lieu du 13 au 15 septembre dans le cadre des 11^e Jeux Africains.

Trois semaines durant, les judokas congolais ont, en dehors de leur staff technique dirigé par maître Apollinaire Kekolo, ceinture noire 4e dan, bénéficié d'un apport technique d'Alain Bouyou, professeur de judo en France en séjour dans la ville océane. Le séjour ponté-négrin des Diables rouges a donc pris fin le 27 août avec une note satisfaisante pour l'entraîneur principal qui s'est félicité du travail réalisé.

Il a précisé que le dernier réglage se fera à Brazzaville, à l'issue duquel, les 18 meilleurs judokas hommes et dames qui représenteront le Congo seront connus. « Il nous reste pratiquement au moins quatre séances avant les jeux. Nous venons de boucler l'entraînement spécifique. Le point culminant de la préparation c'est lorsqu'on arrivera à l'entraînement personnalisé. C'est à ce moment qu'on déterminera les neuf filles et les neuf garçons qui représenteront le Congo aux jeux », a renchéri l'entraîneur principal des Diables rouges qui a poursuivi que « la capacité technique de chaque judoka permettra au staff d'évaluer les atouts de chacun, notamment les techniques qui les amèneront à la victoire et voir ce qu'il faut ajuster ».

Notons que la réunion technique de judo aura lieu le 12 septembre alors que la compétition se déroulera du 13 au 15 septembre.

Charlem Léa Legnoki

Les sponsors signent des partenariats avec le Coja

Plusieurs entreprises se sont engagées à donner un coup de pouce au Comité d'organisation des Jeux Africains (Coja) pour bénéficier, en retour, d'une visibilité à la hauteur de l'événement. Retour sur les signatures de partenariat.

Le Conseil congolais des chargeurs, les télévisions congolaises privées DRTV et Top TV, les sociétés de téléphonie mobile MTN et Azur sont désormais partenaires du Coja,

« MTN fera de son mieux pour garantir un succès aux Jeux Africains », a expliqué Nestor Oyoukou de la Commission sponsoring du Coja.



Signature entre le directeur du Coja et le directeur marketing de MTN

en qualité de sponsor, chacun selon ses moyens et sa vocation. MTN a visiblement joué gros. « (...) MTN, partenaire traditionnel des grands événements, donne un coup de pouce au Coja. En espèce, l'entreprise déboursa plus 50 millions tandis qu'en ce qui concerne les services et prestations la somme atteint

le directeur marketing de la société, Check Tidiane Tiandoume. MTN n'a pas lésiné avec les moyens. D'ailleurs, l'entreprise installera un village kermesse qui va sans nul doute accroître sa visibilité. Par ailleurs, la société de téléphonie mobile Azur n'est pas restée en marge. Son directeur général, Sébastien

Vacher a également scellé son partenariat avec le Coja après près de deux mois de négociation entre les deux parties. Azur participera donc à hauteur de 30 millions dont 10 en espèce et 20 concernant les charges. Le Conseil congolais des chargeurs a également bondi sur l'occasion. Ce n'est donc pas verbalement que la société dirigée par Jean Jacques Banuanina Dia-Ngoma a souhaité soutenir le Coja. D'où la signature de partenariat qui fixe la contribution du Conseil à 10 millions. Ce qui n'est pas rien. Les chaînes de télévisions privées DRTV et Top TV sont aussi à compter parmi les sponsors. Elles se chargeront de la diffusion des éléments des activités du Coja à travers, entre autres, les affichages à l'écran, les gazettes. Le directeur général du Coja, Jean Lounana Kouta, sourire aux lèvres, s'est dit satisfait de l'engagement de toutes ces entreprises qui apportent leurs pierres à l'édifice pour la réussite des Jeux et bénéficier de la visibilité qu'il faut. C'est donc du gagnant-gagnant.

Rominique Nerplat Makaya

INSTITUT DE SONDAGE DU CONGO
"INS-CG"

Brazzaville
Bât. H8 rue Chaplin, rond-point de la république (Ex-CCF), arrondissement II, Baongo
Tel : +242 06 483 63 18
+242 05 697 26 55

Pointe-Noire
Rond-point Mpita à l'entrée de la rue Tchikaya U Tam'si.
Pointe-Noire
Tel : +242 05 559 76 01
+242 06 483 63 70

Une expertise fiable et adaptée à votre structure

Institut de sondage du Congo "INS-CG" met à votre disposition ses meilleurs experts afin de vous accompagner dans les domaines clés suivants :

<p>❖ Sondage</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Enquête d'opinions ➢ Analyse d'opinions ➢ Enquête de satisfaction 	<p>❖ Medias</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Mesure d'audience : <ul style="list-style-type: none"> ○ Radio & Télévision ➢ Stratégie de communication 	<p>❖ Stratégie & Management*</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Stratégies d'entreprises ➢ Etude de marché ➢ Etude marketing <p>* Pour des marchés de niche</p>
--	---	--

Nous nous mettons à votre écoute pour vous proposer des solutions adaptées à votre environnement de travail en garantissant une neutralité des études réalisées.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter.

contact@ins-cg.com
www.ins-cg.com

CHANTIER 2015
INTERDEPARTEMENTAL DE JEUNES
Autour des 11^{es} Jeux Africains
Brazzaville, 02-20 septembre

LE SPORT AU SERVICE DE L'ÉPANOUISSEMENT ET DU BIEN-ÊTRE DE LA JEUNESSE

100 jeunes congolais issus de milieux défavorisés vivent les Jeux Africains

3 semaines de brassage culturel, éducatif & sportif

Courriel: info@perspectivesavenir.org

Suivez-nous sur les Réseaux sociaux : Fondation Perspectives d'Avenir

@FPA 242 perspectivesavenir

www.perspectivesavenir.org

11^{es} JEUX AFRICAINS

Coca-Cola offre 50 millions FCFA au Coja

Le chèque a été remis au Comité d'organisation des Jeux Africains (Coja), le 28 août, par les responsables des Brasseries du Congo (Brasco), à l'occasion d'un point de presse organisé dans l'amphithéâtre du complexe sportif de Kintélé.

Le chèque réceptionné par le vice-président du Coja, Émile Bakalé, est la matérialisation d'un partenariat signé, le 12 août, entre les Brasseries du Congo et le Comité d'organisation des jeux africains (Coja). Ce protocole d'accord à but commercial, offre la latitude à Brasco, via Coca-Cola, d'être partenaire officiel et principal fournisseur de boissons aux 11^{es} jeux africains qui s'ouvriront sous peu à Brazzaville. « Coca cola annonce officiellement son partenariat avec les jeux africains pour devenir le fournisseur officiel des boissons gazeuses lors des jeux qui se tiendront du 4 au 19 septembre 2015. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre d'une longue tradition de coopération de la marque Coca-Cola avec les événements sportifs internationaux », précise le directeur marketing de Brasco, Vincent Lavarini. Selon les termes de ce contrat, hormis les supports publicitaires que Coca-Cola doit déployer dans la ville et sur l'ensemble des sites où se dérou-

leront les jeux africains, Brasco a le monopole officiel de fournir en grande quantité, les produits Coca-Cola aux milliers d'athlètes qui abonderont Brazzaville. À l'occasion, les Brasco mettront sur le marché un Coca-Cola

spécial dont l'étiquette porte les prénoms les plus utilisés au Congo, du genre Firmin, Nathalie, Rosalie, Jacques, Richard ou Antoinette. Un grand stand de dégustation, dans le cadre de sa promotion, sera érigé, à cet effet, au Boulevard Alfred-Raoul afin de donner l'occasion à la population brazzavilloise de découvrir ce Coca-Cola spécial. « Le sport est un facteur unificateur et à l'occasion de ces jeux, Coca cola organisera des opéra-



Les responsables de Brasco et le vice-président du Coja brandissant le chèque (photo adiac)

monies liées au lancement de ce produit seront aussi organisées dans la ville, parmi lesquelles un podium musical. Il s'agit d'un espace musical créé pour permettre aux jeunes musiciens, affolés de la musique hip-hop et autres formes de musique de s'exprimer gratuitement. Les meilleurs chanteurs sélectionnés gagneront des lots et différentes récompenses de la part de Coca-Cola.

Plusieurs autres cérémonies liées au lancement de ce produit seront aussi organisées dans la ville, parmi lesquelles un podium musical. Il s'agit d'un espace musical créé pour permettre aux jeunes musiciens, affolés de la musique hip-hop et autres formes de musique de s'exprimer gratuitement. Les meilleurs chanteurs sélectionnés gagneront des lots et différentes récompenses de la part de Coca-Cola.

Firmin Oyé

Attention Diables Rouges, les Azzurri Stars arrivent !

Les anciennes vedettes de football italiennes qui vont livrer le match inaugural au Stade de la Concorde prennent les choses très au sérieux. A bon entendeur... !

Si jamais quelqu'un avait envie de considérer la rencontre prochaine entre les Diables Rouges et la sélection des anciens joueurs italiens pour tout juste à ranger dans les cartons des symboles, qu'il commence à réviser son point de vue. Trop d'optimisme conduit à la désinvolture. Or il s'est trouvé de nombreux matches, en football et ailleurs, qui ont été perdus avec cet état d'esprit. Congo-Italie sera tout sauf juste du spectacle pour l'inauguration du Stade de la Concorde pimpant neuf à Kintélé et pour le lancement des Jeux africains. Il s'agira de sport. Du vrai.

En tout cas, côté italien on l'entend ainsi. Pas une simple balade sur les bords du Congo sur les traces d'un devancier, leur « compaesano », Pierre Savorgnan de Brazza (Pietro Savorgnan di Brazza en réalité) qui, 135 ans plus tôt, posa peut-être sa malle pas loin de Kintélé justement. Il s'agira du sport. Donc la poudre va parler ! Comme dans tout ce qu'ils font lorsqu'il est question de football, sport majestueux dans la péninsule où même le pape a sa propre équipe du cœur, les Italiens arrivent au Congo après une préparation qui se veut sérieuse.

D'abord il fallait que leur équipe, formation ramenant sur la pelouse les vainqueurs de la Coupe du monde 2006, ait un nom. C'est fait depuis jeudi dernier : ils ont choisi de s'appeler « Azzurri Stars ». Y-aurait-il besoin de traduction ? Ou bien faut-il franciser plus en écrivant « Azzurris » (avec « s »), star restant de ces mots d'hinterland qui se comprennent bien quelle que soit la langue où on les emploie (après tout nous avons eu un « Cinéma Star » à Brazzaville) ? Dans tous les cas, ces « Etoiles bleues » s'annoncent hommes de métier.

Au pays du Premier ministre Matteo Renzi, il ne faut pas vite conclure que tous les hommes de décision se nomment ou se prénomment ainsi, même si la tentation est possible. Car la formation qui arrive à Brazzaville est conduite par Renzo Ulivieri (jeu de mot : en italien les « i » marquant le pluriel, Renzi serait comme le pluriel de Renzo !)... Elle comprendra notamment Fabio Cannavaro, Simone Perrotta, Gianluca Zambrotta ou encore Simone Barone. On verra si les autres champions se joindront à l'équipe en constitution et dont les premières séances d'entraînement sont prévues lundi 31 août au centre de formation olympique Giulio Onesti de Rome.

Il y a du sérieux dans l'air, signe de respect pour une rencontre qui a d'ailleurs été convenue au plus haut niveau des institutions politiques des deux pays. Le principe de la venue à Brazzaville des Azzurri avait en effet été retenu le 21 mai dernier à Brazzaville après une rencontre de haut-niveau entre le ministre Léon Alfred Opimbat et une délégation italienne conduite par la conseillère diplomatique du ministère du Développement économique, Alessandra Schiavo. En présence, bien entendu, de l'ambassadeur d'Italie au Congo, Andrea Mazzella, artisan et continuateur d'une coopération italo-congolaise remarquable de dynamisme.

Lucien Mpama

PUBLICATION DE L'ATTRIBUTION DU CONTRAT DE CONSULTANT RELATIF AU CONTRÔLE ET A LA SURVEILLANCE DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT ET DE BITUMAGE DE LA SECTION DOLISIE - KIBANGOU

NOTE D'INFORMATION

Date de publication : 31 août 2015.
Pays : République du Congo.
Agence d'exécution : Délégation Générale aux Grands Travaux / Cellule d'Exécution des Projets BAD.
Nom du Projet/Etude : Aménagement de la route Ndendé - Dolisie et de facilitation du transport sur le corridor Libreville - Brazzaville.
Numéro de Prêt/Don : Prêt FAD N° 2100150031593.
Nom de la Demande de Propositions (DDP) : Contrôle et surveillance des travaux d'aménagement et de bitumage de la section Dolisie - Kibangou (93 km).
Méthode de sélection : Sélection Basée sur la Qualité et le Coût (SBQC).

Date de publication de l'AMI : janvier 2014.
Date de publication de la DDP : 22 novembre 2014.
Date d'ouverture des propositions techniques : 15 janvier 2015.
Date d'ouverture des propositions financières : 07 avril 2015.
Date d'approbation par la Banque du projet de Contrat négocié : 03 août 2015.

Nom de l'attributaire du Contrat : CIRA S.A.
Nationalité : Malienne.
Adresse : Hamdallaye ACI 2000 - Bamako - Mali.
Montant du Contrat : 1.875.429.830 F.CFA.
Date de démarrage du Contrat : Octobre 2015.
Durée d'exécution du Contrat : Quarante-deux (42) mois.
Synthèse de l'objet du Contrat: Contrôle et surveillance des travaux d'aménagement et de bitumage de la section Dolisie - Kibangou (93 km).

Nombre total de soumissionnaires: Cinq (05) Soumissionnaires.

Nom : Groupement Louis Berger / GID-EC. sa
Nationalité : Française.
Adresse : 86, Rue Henri Farman, 92130 Issy-les-Moulineaux, France.
Note technique : 91,33/100.
Prix évalué : 1.804.787.965 F.CFA.

Note finale : 93,06/100.
Classement : 2ème.

Nom : AIC PROGETTI.
Nationalité : Italienne.
Adresse : Via della Camilluccia, 589/C - 00135 Rome - Italie.
Note technique : 88,33/100.
Prix évalué : 1.922.960.000 F.CFA.
Note finale : 89,43/100.
Classement : 3ème.

Nom : STUDI International.
Nationalité : Tunisienne.
Adresse : N°28, Rue de l'Île de Zembretta-Les Jardins du Lac II - 1053 Tunis - TUNISIE.
Note technique : 89/100.
Prix évalué : 2.585.000.000 F.CFA.
Note finale : 85,16/100.
Classement : 4ème.

Nom : SGI International.
Nationalité : Française.
Adresse : 33, Rue Maurice Flaudin Immeuble le Forum - F-69003 Lyon - France.
Note technique : 84,33/100.
Prix évalué : 2.683.585.393 F.CFA.
Note finale : 80,91/100.
Classement : 5ème.

Nom : CIRA S.A.
Nationalité : Malienne.
Adresse : Hamdallaye ACI 2000 - Bamako - Mali.
Note technique : 97,33/100.
Prix évalué : 1.875.429.830 F.CFA.
Note finale : 97,11/100.
Classement : 1er.

N.B. : Tout consultant qui souhaite connaître les raisons pour lesquelles sa proposition n'a pas été retenue doit en faire la demande à l'Agence d'exécution. En tout état de cause, la Banque se réserve le droit de faire examiner toute réclamation d'un soumissionnaire à tout moment à la suite de l'attribution du marché.

PUBLICATION DE L'ATTRIBUTION DU CONTRAT DE CONSULTANT RELATIF A L'ETUDE DE FAISABILITE ET D'APD DU PORT SEC DE DOLISIE

NOTE D'INFORMATION

Date de publication : 31 août 2015.
Pays : République du Congo.
Agence d'exécution : Délégation Générale aux Grands Travaux / Cellule d'Exécution des Projets BAD.
Nom du Projet/Etude : Aménagement de la route Ndendé - Dolisie et de facilitation du transport sur le corridor Libreville - Brazzaville.
Numéro de Prêt : Prêt FAD N° 2100150031593.

Nom de la Demande de Propositions (DDP) : Etudes de faisabilité et d'APD en vue de la construction du Port Sec de Dolisie.
Méthode de sélection : Sélection Basée sur la Qualité et le Coût (SBQC).

Date de publication de l'AMI : 12 juin 2014.
Date de publication de la DDP : 07 novembre 2014.

Date d'ouverture des propositions techniques : 27 janvier 2015.
Date d'ouverture des propositions financières : 30 mars 2015.
Date d'approbation par la Banque du projet de Contrat négocié : 10 août 2015.

Nom de l'attributaire du Contrat : STUDI International.
Nationalité : Tunisienne.
Adresse : N°28, Rue de l'Île de Zembretta-Les Jardins du Lac II - 1053 Tunis - TUNISIE.
Montant du Contrat : 1.300.000.000 F.CFA.
Date de démarrage du Contrat : Octobre 2015.
Durée d'exécution du Contrat : Dix (10) mois.
Synthèse de l'objet du Contrat: Etudes de faisabilité et d'APD en vue de la construction du Port Sec de Dolisie.

Nombre total de soumissionnaires: Trois (03)

Nom : Groupement ARTELIA/SYSTRA
Nationalité : Française
Adresse : 2, Avenue François Mitterrand - 93210 La Plaine Saint Denis - France.
Notes techniques : 82,09/100.
Prix évalués : 2.148.162.737 F.CFA.
Note finale : 75,62/100.
Classement : 3ème

Nom : STUDI International
Nationalité : Tunisienne.
Adresse : N°28, Rue de l'Île de Zembretta-Les Jardins du Lac II - 1053 Tunis - TUNISIE.
Note technique : 94,67/100.
Prix évalué : 1.300.000.000 F.CFA.
Note finale : 92,18/100.
Classement : 1er

Nom : Groupement INGEROP/CATRAM
Nationalité : Française
Adresse : 168/172, Boulevard de Verdun - 92400 Courbevoie Cedex - France.
Note technique : 79,74/100.
Prix évalué : 1.068.386.278 F.CFA.
Note finale : 83,79/100.
Classement : 2ème

N.B. : Tout consultant qui souhaite connaître les raisons pour lesquelles sa proposition n'a pas été retenue doit en faire la demande à l'Agence d'exécution. En tout état de cause, la Banque se réserve le droit de faire examiner toute réclamation d'un soumissionnaire à tout moment à la suite de l'attribution du marché.

MINUSCA

La justice aux troussees de casques bleus congolais en RCA

Une délégation de la République démocratique du Congo est arrivée le 27 août en Centrafrique pour enquêter sur les accusations de viol portées contre trois de ses Casques bleus en Centrafrique.

Le dossier de trois militaires congolais du contingent affecté à Bambari (ville située au nord-est de Bangui) accusés de viol dans le cadre de la Mission intégrée multidimensionnelle de stabilisation des Nations unies en République Centrafricaine (Minusca), vient de connaître un nouveau développement. C'est l'envoi par le gouvernement congolais d'une délégation des responsables de l'armée en Centrafrique pour enquêter sur les griefs mis à charge des soldats congolais incriminés. Un général de brigade, avocat général des forces armées de son état avec trois autres enquêteurs dont un colonel et deux majors se trouvent déjà en terre centrafricaine et entendent mener leurs investigations à Bambari où ont été signalées les agressions présumées. Pour le ministre congolais de la Justice, Alexis Thambwe



Mwamba, l'envoi de cette délégation répond à une exigence du secrétariat général des Nations unies qui, à travers une correspondance adressée à la RDC datée du 18 août, lui laissait dix jours pour ouvrir une enquête à ce sujet. La correspon-

dance onusienne faisait état des rapports sexuels qu'auraient eus chacun des trois membres du contingent militaire congolais avec deux jeunes femmes, âgées de 18 et 19 ans, ainsi qu'avec une mineure âgée de 15 ans tout en précisant que ces

dernières auraient subi des pressions pour garder le silence. « Nous avons consi-

déré qu'il fallait réagir immédiatement », a commenté Alexis Thambwé Mwamba qui, depuis le 20 août, avait donné injonction à l'auditeur général des forces armées pour engager des poursuites contre les trois militaires incriminés. Nonobstant tout ce qui est

rapporté sur ce dossier rocambolesque, une certaine opinion y voit l'ombre d'un montage destiné à soutirer un peu d'argent à ces casques bleus réputés être à l'abri du besoin. Le commandant de la force de la Minusca a d'ailleurs confirmé, au cours d'un récent briefing, la thèse d'un mensonge fabriqué par l'oncle des filles supposées violées en se basant sur un rapport d'enquête du 18 août stigmatisant la versatilité dudit oncle dont les déclarations restent dénouées de tout crédit. En attendant le dénouement, notons que cette affaire est la quatrième du genre pour le contingent congolais. Des sanctions pourraient éventuellement tomber si de tels incidents étaient à nouveau signalés ou si la RDC n'y mettait pas fin. Quant à la Minusca, forte de 12.000 Casques bleus, elle fait face à au moins soixante et une accusations de fautes, dont douze concernant des cas d'abus sexuels.

Alain Diasso

PROCESSUS ÉLECTORAL

Des ONG insistent sur le respect de la Constitution

Ce crédo a également été exprimé à l'occasion de la visite de l'envoyé spécial des États-Unis à Kinshasa, Tom Perriello.

Dans une déclaration du 27 août, la Coalition de 33 ONG de défense des droits de l'Homme de la RDC a dit saluer cette visite de l'envoyé spécial des États-Unis à Kinshasa ainsi que les différentes rencontres qu'il a eues avec les membres du gouvernement, des acteurs politiques et de la société civile pour discuter sur la situation politique, sécuritaire et économique du pays.

Ces organisations, par la bouche du coordonnateur de leur plate-forme, Me Georges Kapiamba, ont également accueilli avec satisfaction « l'implication active » de l'administration du président des États-Unis, Barack Obama; du président de la France, François Hollande; de l'Union européenne (la Belgique, la Grande Bretagne, l'Allemagne, la Suède...), de l'Union africaine et de la Monusco, qui appellent le gouvernement de la RDC à organiser impérativement les élections essentielles en 2016.

L'alternance pacifique au pouvoir en 2016, ont-elles souligné, constitue un facteur indispensable pour la consolidation de la paix et le développement socioéconomique en RDC. « C'est ainsi que nos organisations demandent à Son Excellence Joseph Kabila, Président de la République, à ne pas violer la Constitution en vue de son maintien au pouvoir au-delà de son deuxième mandat », a déclaré Me Timothée Mbuya, membre de la Coalition de ces trente-trois ONG.

Lucien Dianzenza

VIE POLITIQUE

Les réalisations de l'exécutif systématiquement critiquées

En dépit des efforts fournis dans le cadre du redressement du pays longtemps demeuré une nation à économie exsangue, le premier ministre Augustin Matata Ponyo Mapon, continue d'être la cible des attaques dans certains médias et salons privés de Kinshasa. C'est à croire que la promotion et la défense des valeurs, de la bonne gouvernance et de la gestion orthodoxe de la res-publica emmènent des insinuations, des accusations et autres dénonciations, sans preuve.

Jamais un premier ministre n'a été aussi stigmatisé, non pas seulement par l'Opposition au pouvoir en place, mais étonnamment dans sa famille politique aussi. Lorsqu'on doit jeter des fleurs pour les réalisations de l'exécutif, c'est aux autres. Mais s'il s'agit d'émettre des critiques, la faute revient uniquement, et presque individuellement, à Augustin Matata Ponyo, parce qu'il est le chef du gouvernement. Cela paraît logique. Mais en réalité, est-il l'unique gestionnaire du pays ? Toutes les actions louables du chef du gouvernement au bénéfice de la population rencontrent une sorte des réactions de sape. On cherche à dénigrer à chaque fois et on scrute de petites bêtes. C'est de bonne guerre politique, pourrait-on penser, particulièrement en ce moment de repositionnement à l'approche des dates importantes pour le pays. En tout cas, ces réactions suscitent de plus en plus de curiosité, tellement qu'elles semblent calculées, méticuleuses, visiblement dans le but d'effacer tout souvenir des actions gouvernementales d'envergure dans l'imaginaire collective.

L'on ne donnait pas une année à la société de transport Transco par des détracteurs. Et lorsque l'expatrié directeur général avait rendu le tablier, de folles rumeurs ont circulé, affirmant que le premier ministre l'avait limogé afin de s'adonner allégrement au détournement des fonds avec l'un de ses cousins. Quelques mois après, ces bruits sont allés jusqu'à dire que Matata Ponyo avait subtilisé un million de dollars américains, alors que Transco n'avait même pas encore pu

produire des recettes. Et aujourd'hui, les bus de Transco desservent la ville de Kinshasa. Les témoignages des usagers de ces moyens de transport en commun démentent totalement les allégations sans fondées développées à la création de cette entreprise qui se veut un service public. Une autre action du gouvernement frondée a été la réalisation du parc agro-industriel de Bukanga-Lonzo. D'abord il a été dit que le coût a été surestimé jusqu'à trois fois sa valeur réelle. Ensuite, c'est la qualité des produits sortis de parc qui a été la cible. L'on est allé jusqu'à dire que le maïs produit à Bukanga-Lonzo était pour le bétail. Et quand c'était le moment de la récolte, ces détracteurs -qui paraissent bien organisés pour concocter ces attaques- ont sorti une autre gratuité, selon laquelle, la production du Bukanga-Lonzo aurait pris la direction de l'Afrique du Sud. Et le projet en soi aurait été détourné par les sud-africains propriétaires, se plaignant d'une improbable « escroquerie de Matata ».

La construction de l'Immeuble du gouvernement n'a pas aussi échappé à des critiques acerbes. On a avancé que la main d'œuvre employée était totalement chinoise. Et pourtant, le bureau d'études réalisateur des travaux était congolais, supervisant cinq cent ouvriers nationaux. Deuxième attaque : le coût élevé du bâtiment jugé inutile, ainsi que la livraison du mobilier par l'épouse du chef de l'exécutif. Cependant, ces détracteurs ne se sont pas renseignés sur la somme des loyers payés par le gouvernement aux ministères locataires. Ils ont occulté le fait que l'exécutif ne paiera plus des loyers et que les frais jadis payés pour cela sera épargnés pour d'autres affectations. Bien plus que cela, l'immeuble est désormais un héritage pour les générations futures.

L'annonce de la création de la nouvelle compagnie aérienne Congo Airways a fait les choux gras de ces critiqueurs qui en veulent en réalité qu'à Matata Ponyo. La campagne pour la réhabilitation des lignes aériennes congolaises a vite été amplifiée afin de contrer la nouvelle initiative. Malgré tout, Congo Airways a vu le jour, et le staff dirigeant installé. L'acquisition de deux avions de la

nouvelle société aérienne a été un coup dur pour eux qui s'attendaient à ce que Congo Airways ne vive que l'espace d'un matin. Ils ont quand même cherché à jeter le doute sur la qualité et l'état de ces aéronefs. Matata aurait menti à ce sujet, affirment-ils, en annonçant que ces appareils étaient neufs. Chose que n'a jamais dit le premier ministre. Pour eux, vingt-cinq millions de dollars seraient trop pour un airbus d'occasion, alors qu'un neuf ne coûte pas moins de 97 millions de dollars ! Dans une série d'images montées, ils ont ensuite voulu faire croire à l'opinion que l'avion aurait raté un vol par manque de démarrage d'un réacteur, et que le train d'atterrissage et les réacteurs ne fonctionnaient pas. Et pourtant, les vols de Congo Airways ne sont même pas encore lancés. C'est donc par des tissus de mensonges habilement cousus que ces frondeurs cherchent à ternir l'image du premier ministre, qui malgré tout, est crédité d'une opinion très favorable au sein de la population congolaise. Il s'agit ici d'un technocrate qui s'est positivement politisé. Son travail exemplaire à la Primature et son parcours font des envieux, ceux qui pensent à la politique d'« ôtes-toi que je m'y mette » ; leur base, c'est la stratégie du chaos pour décrédibiliser toute action du gouvernement.

Matata Ponyo dérange. Et à juste titre, car lui, au moins, a un bilan à présenter, à défendre. On peut citer pêle-mêle la consolidation du cadre macroéconomique, la stabilité de la monnaie, la régularité du budget national, la bancarisation des salaires des fonctionnaires de l'Etat, et bien d'autres réalisations économique-sociales, en dépit du déficit de certaines lois, comme le projet de loi sur le Partenariat Public-Privé, proposé à l'Assemblée nationale, mais qui semble être rangé au placard. Il est vrai que les hommes passent et les institutions restent, mais le bon souvenir des valeurs positives prônées dans le travail ne se dissipe pas. Ainsi, malgré les critiques, le gouvernement, sous la houlette de Matata, avance, avec des actions à impact visible pour le bien de la RDC.

Martin Enyimo

UNPC

Kasonga Tshilunde fait le point de l'an 1 de son mandat

À l'actif de son comité, il faudrait citer, outre la distribution de 2582 cartes de presse sur toute l'étendue du territoire congolais, la création d'un site internet, le www.unpc.info, grâce à l'appui de la fondation Dan Gertler.

La 35^e journée de la presse nationale a vécu. C'était le 27 août dernier à l'hôtel Africana palace en présence d'une belle brochette des personnalités développant quelques accointances avec le monde médiatique. L'occasion était belle pour réfléchir et scruter l'avenir de la profession journalistique en RDC à l'aune des progrès technologiques. D'où les échanges de haute portée scientifique ayant émaillé cette journée avec, à la clé, des exposés sur des thématiques étroitement liées à l'essor de la presse congolaise et à ses contraintes existentielles. Des innovations majeures des dernières années introduites dans la presse à la viabilité économique des médias en passant par la problématique de la régulation à la lumière de la révolution numérique, tout a été passé au peigne fin par différents orateurs triés sur le volet.

Planchant sur « *les modèles économiques des médias congolais : pourquoi les organes de presse congolais ne sont-ils pas des succès financiers* », Al Kitenge, patron de Synergy group, a relevé la nécessité de reformer en profondeur le secteur médiatique dont les plus grands obstacles restent le caractère de « non entreprise ». D'où son plaidoyer en faveur du regroupement d'entités afin d'organiser la masse critique et assainir le secteur. Le recrutement des gestionnaires, l'amélioration des programmes, le partenariat avec les banques, les alliances stratégiques, l'appropriation des nouvelles technologies etc, sont autant des pistes de solution qu'il propose afin de sortir du carcan de l'amateurisme pour mettre véritablement le cap vers l'excellence et la performance. Tout en plaidant pour l'unité dans la corporation jour-

nalistique, le président du Cscac Tito Ndombi a, pour sa part, recommandé la mutualisation des efforts pour améliorer le cadre réglementaire et législatif, de sorte à participer à la consolidation de la jeune démocratie congolaise.

Coïncidant avec l'an un du mandat de l'actuel comité de l'Union nationale de la Presse du Congo (UNPC), la 35^e journée de la presse nationale a donné l'occasion à Kasonga Tshilunde de dresser le bilan de son action à la tête de cette structure de gestion des médias en RDC. Prenant la parole devant une assistance essentiellement composée des professionnels des médias, le patron de l'UNPC a, en liminaire, mis une emphase particulière sur les sources de revenus de l'association que sont, entre autres, les cotisations des membres ainsi que les appuis financiers attendus notamment des membres d'honneur et du gouvernement. Il s'est, dans la foulée, félicité de l'accompagnement des partenaires durant les quatorze mois et seize jours de son mandat.

Egrenant les différentes actions de l'UNPC durant son mandat, il a évoqué, entre autres, son implication dans l'accréditation des journalistes au niveau de la Céni dans le pilotage du processus électoral, l'impression imminente d'une carte biométrique autonome sécurisée permettant une meilleure identification des membres, le lancement d'un site Web, le déplacement en Chine d'une délégation des patrons de presse etc. Concernant la délivrance des cartes de presse, Ka-

songa Tshilunde a indiqué que la commission spécialisée en a distribué au total 2584 sur toute l'étendue du territoire national dont 1139 à Kinshasa. Et d'ajou-



Kasonga Tshilunde

ter que sa structure a un pipeline des projets porteurs à réaliser. A court terme, l'UNPC compte publier un annuaire des journalistes (2014-2015) et organiser un congrès extraordinaire de planification de ses activités.

Dans la foulée, il faudrait aussi intégrer la relecture des statuts et des règlements de l'UNPC en vue de leur adaptation aux données évolutives. La tenue d'un salon des médias et des technologies avec pour thème, « *la viabilisation économique des médias* », compte aussi au nombre des actions à mener. Ayant réintégré la Fédération internationale des journalistes (FIJ) après avoir apuré ses arriérés de cotisation, la RDC tient, sous l'égide de l'UNPC, à redorer son blason terni dans le secteur. D'où, l'érection d'une Maison de presse made in RDC est-elle perçue, d'ores et déjà, comme un élément de visibilité susceptible de contribuer au rayonnement internationale du pays.

Alain Diasso

SITUATION HUMANITAIRE DANS L'EST

Kyung-wha Kang visite la RDC

La visite de cinq jours de la Sous-secrétaire générale des Nations unies aux Affaires humanitaires et coordonnatrice adjointe des secours d'urgence, la conduira à Kinshasa, à Goma et à Bukavu.

La tournée de la sous-secrétaire générale Kyung-wha Kang, prévue du 31 août au 4 septembre, vise à attirer l'attention sur la persistance des besoins humanitaires, à aider à mobiliser des ressources supplémentaires et à renforcer la collaboration entre la communauté humanitaire et les autorités congolaises.

Selon le programme établi, à Kinshasa, Goma et Bukavu (Nord et Sud-Kivu), Mme Kang

rencontrera les autorités congolaises, les responsables du système des Nations unies et ceux des organisations humanitaires. Elle se rendra également dans le site de personnes déplacées de Mugunga au Nord-Kivu, visitera l'hôpital de Panzi et le site de Lusenda, au Sud-Kivu pour constater la situation humanitaire et la réponse en cours. Mme Kang conclura sa visite par une conférence de presse à Kinshasa, le 4 septembre, à 14h30 dans la salle de réunions des Nations unies sur le Boulevard du 30 Juin.

Motivant cette visite, le Bureau des Nations unies pour la coordination de l'aide humanitaire (Ocha) a souligné que la pré-

sence de groupes armés dans les provinces de l'est de la RDC a, depuis des années, exacerbé les besoins humanitaires et de protection pour des centaines des milliers de personnes. Dans cette région, a noté cette agence onusienne, des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes continuent à fuir l'insécurité régnante alors que l'arrivée de réfugiés de pays voisins et l'insécurité alimentaires génèrent des besoins additionnels. « *L'accès à ces personnes vulnérables et la mobilisation des ressources pour leur venir en aide restent des défis majeurs pour la communauté humanitaire* », a appuyé Ocha.

Lucien Dianzenza

FOOTBALL

Dragons/Bilima disputera le 21^e championnat national

L'AS Dragons/Bilima de Kinshasa a obtenu, le 27 août, au terrain Damar à Matadi dans la province du Kongo Central, sa qualification pour participer à la 21^e édition du Championnat national de football - Division 1-.

Les Monstres de Kinshasa entraînés par l'ancien international, Papy Kimoto, reconverti en entraîneur de football ont fait un résultat nul, avec les joueurs locaux de Nord Sport en troisième journée des préliminaires de la Division 1. Dragons/Bilima a donc terminé premier du groupe A du tournoi qualificatif domicilié à Matadi avec cinq points, comme Nord Sport, mais avec un meilleur goal average. En effet, lors de la première journée, les joueurs de Papy Kimoto ont dominé ceux de BabetiyaSika de la ville de Mbandaka par deux buts à zéro. Ensuite, ils se sont imposés face à ceux de la formation de Vutuka de Kikwit par un but à zéro. Un résultat nul était donc tout suffisant pour décrocher le sésame. Tandis que la formation locale de Nord Sport a battu Vutuka par 1 but à 0. Le succès face à BabetiyaSika a également été d'un but à zéro, avant le match nul face à Dragons/Bilima. Dans l'ensemble, Nord Sport a donc de peu loupé la qualification pour la phase classique du championnat national de football, dépassé d'une longueur par Dragons au goal average. Le même jour en premier match, Vutuka et Babetiya Sika se sont neutralisés par zéro but partout.

C'est donc le grand retour de Dragons/Bilima après avoir végété pendant plusieurs années loin de l'élite du football national. L'ambition du club dirigé par le général Molisho entouré des noms du football national comme Santos Muitubile et NondaShabani est de revenir sur l'échiquier continental du football, comme dans les années 1980, avec des joueurs comme Santos Muitubile, Mayeye Ayel, feu Mobati, Beya, Malbanga, Mateleka, Mbuku Licencié, Epoma, Ngalasi, Mafuta, Siampasi, Mangala, Empole, Atikawele, Basele, Assombalanga, etc. qui ont été finalistes malheureux, par deux fois, de l'ex-Coupe d'Afrique des clubs champions devenus Ligue des champions, d'abord en 1980 contre Canon de Yaoundé (2-2, 0-3 à Kinshasa) et en 1985 contre Forces armées royales (FAR) du Maroc (5-2, 1-1 à Lubumbashi).

Les autres groupes...

En groupe B sur le site de Kisangani, l'US Socozaki de Butembo a enregistré sa deuxième victoire le même jeudi au stade Lumumba, en surplombant le CS Eldorado de Bunia par deux buts à un. Une fois de plus, Epato Ndele a marqué à la 55^e minute, ainsi que Kodolo à la 80^e minute pour Socozaki. Andema a marqué l'unique but d'Eldorado. Dans l'autre rencontre de la deuxième journée à Kisangani, l'OC Bukavu Dawa du chef-lieu du Sud-Kivu a encore été battu, cette fois par l'AC Nkoy Bilombe de Kindu (Maniema) par un but à deux. Malu Malu a ouvert la marque à la 42^e minute pour Nkoy Bilombe. Lema a égalisé pour Bukavu Dawa à la 52^e minute. Mais Kaika a définitivement scellé le sort de la partie en faveur de Nkoy Bilombe à la 67^e minute de jeu. Selon le programme de la troisième et dernière journée le 29 août, Nkoy Bilombe (trois points) devrait se mesurer à Socozaki (six points), et Bukavu Dawa (zéro point) à Eldorado (trois points). Trois équipes se qualifieront sur ce site pour le 21^e championnat national de football. Sur le site de Kananga, New Soger devrait affronter, le 28 août, Océan Pacifique et Kilimandjaro face à Kamayi.

Martin Engimo

Bakambu ouvre son compteur-but avec Villareal contre Espanyol Barcelone

Arrivé de Bursaspor en Turquie, Cédric Bakambu prend déjà ses marques à Villareal en Espagne. Il a offert la victoire, le vendredi 28 août, son club face à Espanyol, en deuxième journée du championnat d'Espagne.

Il n'a pas attendu beaucoup de journées pour signaler sa présence en Liga, le championnat espagnol. Arrivé il y a quelques jours à Villareal en provenance de Bursaspor en Turquie, le néo-attaquant international rd-congolais Cédric Bakambu a signé son premier doublé de la saison. Entré dans le cours du jeu, à la 64^e minute, du match entre son club et l'Espanyol Barcelone, Cédric Bakambu a littéralement offert la victoire aux siens. Pour la deuxième fois qu'il débutait sur le banc, Bakambu a été déterminant dès son entrée en jeu.

Villareal a été mené au score par l'Espanyol dès la cinquième minute de jeu. Soldado, transfuge de Tottenham, a égalisé pour Villareal à la 67^e minute. Et Bakambu a inscrit le deuxième but à la 87^e minute sur une passe décisive de Soldado, avant de donner le coup de grâce au club catalan à la 90^e minute, une fois de plus sur un assisté de l'attaquant espagnol. L'on retient l'ancien joueur de Sochaux a signé un doublé en l'espace de trois minutes. « *Merci Nzambe po na soirée ya lelo. Mboka na Nga na dédier bino buts na nga* » (Merci mon Dieu pour la belle soirée. Mon pays, je te dédie mes buts), a indiqué le joueur sur son mur Facebook. Avec ses deux buts, il figure déjà en peloton de tête des buteurs, avec son coéquipier Soldado, buteur lors de la première journée contre le FC Séville.

Rappelons-le, Cédric Bakambu a été retenu par Florent Ibenge au sein des Léopard de la RDC pour le match du 6 septembre contre la République Centrafricaine en deuxième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

M.E.

HUMEUR

Quand les 11^{es} Jeux Africains sont aussi un thermomètre de paix au Congo !

Un adage populaire africain dit clairement ceci : « Des semences ne peuvent pas être mises en terre là où se battent des éléphants, là où se baladent des ruminants de peur de ne pas pouvoir germer ». En clair, là où il y a la paix, toute activité humaine peut être entreprise sans inquiétude, car la paix est un grand catalyseur de n'importe quelle initiative humaine saine. Et cela paraît irréfutable. Que ce soit en culture, en sport, en politique, en économie, en rencontres sous-régionales et/ou internationales de toute nature et autres, la paix s'avère la condition sine qua non.

En évitant de tomber dans des méandres et labyrinthes des écoles sur la définition du concept de « paix », ceci pour ne pas faire appel à des discussions interminables des intellectuels, trois synonymes suffisent pour cerner les concours de ce vocable de « paix ». Ce sont : sérénité, quiétude, tranquillité. Et les antipodes de ces trois notions ne sont autre que conflit-guerre-violence. Et lorsqu'on interroge les Congolais du nord au sud et de l'est à l'ouest pour se rendre compte de l'état sécuritaire dans lequel se trouve le Congo ces dernières années et quelques jours avant l'organisation de ces Jeux africains, des Congolais répondent honnêtement que le pays est en paix.

Cette quiétude, disons-mieux cette tranquillité se mesure par le fait que de plus en plus les capitales congolaises, en l'occurrence Brazzaville et Pointe-Noire, abritent de grandes rencontres d'intérêt sous-régional, régional ou international. Cela sur tous les domaines de la vie sociale en allant de la culture à la diplomatie en passant par le sport, l'éducation, l'économie, les finances, la société, les arts, la musique et bien d'autres. Alors ce privilège, le Congo l'a parce que la paix règne belle et bien et ce n'est pas un leurre comme l'écrivent certains vrais faux réseaux sociaux. De Bétou dans la Likouala à Kakamoeka dans le Kouilou, tous les Congolais s'accordent à dire que le pays est dans la quiétude, et

l'organisation de cette grande rencontre africaine l'atteste si bien.

Cependant, il faut noter que ces rencontres sous-régionales, régionales ou internationales qui se tiennent à Brazzaville ou à Pointe-Noire ne sont pas seulement que le thermomètre de paix mais aussi une occasion pour le Congo d'arrêter net quelques commentaires « bidons » teintés de grossièretés inimaginables qui n'ont rien à voir avec la République du Congo. Certains parleraient même d'un leurre, car pour eux ces jeux ne vont pas être organisés. Grosse erreur, car lorsqu'on voit des infrastructures et lorsqu'on entend ce que disent les différentes têtes d'affiches chargées de cette grande activité, les choses sont prêtes. Et nous sommes presque à un pas de l'ouverture officielle desdits jeux. Et dès lors, la question de paix ne va que se cristalliser.

Ces spéculations mensongères des réseaux sociaux deviennent dangereuses, car le commun de mortels peut leur poser seulement deux questions: la première, « Où s'était passée la 10^e édition du Festival panafricain de musique (Fespam) ? ». La deuxième, « Et quel problème a-t-on enregistré sur le plan sécuritaire dans la ville en particulier et au Congo en général ? ». Tout Congolais comme tout étranger vivant au Congo dira que les choses se sont bien déroulées, car le pays est en paix. Étant donné que la paix est une denrée réelle au Congo, ces activités sportives se dérouleront également dans la paix. C'est une fierté nationale.

Des anciens sportifs et de nombreux Congolais pensent que le Congo doit gagner ce défi de l'organisation de ces jeux. Et en ce qui concerne les questions de paix, ils disent : « Ces jeux sont une grande manifestation de la paix et ferment la gueule à ces petits malins qui choisissent parfois des localités différentes de celle qui abrite la cérémonie pour mentir sur des questions de paix ». Soyons tous attentifs.

Faustin Akono

EXPOSITION VENTE

Le marché aux légumes frais à ouvert ses portes

La chaîne des valeurs des produits maraîchers regroupée au sein du **Groupe d'intérêt économique (GIE) a organisé, le 27 août de 7 h à 15 h dans l'enceinte de la chambre consulaire de Pointe-Noire, une exposition vente directe des produits maraîchers.**

Cette activité est la concrétisation des doléances émises lors de la soirée promotionnelle de dégustation des légumes organisée en début du mois au cours de laquelle les maraîchers de Pointe-Noire

À la chambre de commerce, plusieurs produits maraîchers ont été exposés et vendus à des prix abordables : tomate, choux, aubergines, persil, céleri, papaye, ciboule, piments, concombres, haricots verts, carottes... « Nous appliquons les prix-producteurs, c'est comme si on vendait directement à partir de nos plantations. Avec l'espace que vient de nous céder gracieusement la chambre de commerce, nous allons exposer tous les jeudis en ces lieux. Nous espérons



André Miékountima en compagnie de ses condisciples lors de l'exposition vente crédit photo:»Adiac»

ont lancé un défi de travailler avec les potentiels acheteurs (hôteliers, restaurateurs, sociétés de catering) sans passer par les intermédiaires, qui pour eux constituent la cause de la mévente de leurs produits sur le terrain.

que cela aboutira à la clé à la signature de plusieurs contrats avec les sociétés de catering, les restaurants, les hôtels de la place. Tout acheteur potentiel peut ainsi passer sa commande et on le livre directement à domicile », a dit André Miékountima, président du groupe d'intérêt économique. La chaîne des valeurs de produits maraîchers corridor (Pointe-Noire-Brazzaville) regroupe 38 exploitations. Son but est de travailler en synergie avec les quatre maillons qui constituent la chaîne à savoir la production, la fourniture d'intrants, le transport et la commercialisation.

Hervé Brice Mampouya

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL



CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

www.adiac-congo.com



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Brazzaville reliée à Kintélé par un viaduc de 6 km

La corniche nord de Brazzaville, appelée viaduc de Talangai, qui devient la troisième sortie nord de Brazzaville, a été ouverte au public, le 30 août, par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Ce gigantesque ouvrage d'art érigé en hauteur sur près de sept kilomètres, menant droit au complexe sportif de Kintélé, a coûté plus de 106,407 milliards FCFA.

Ce viaduc, le premier du genre au Congo, mis en service en présence d'une population en liesse, et réalisé par la société chinoise CRBC, figure parmi les projets prioritaires liés aux 11èmes Jeux Africains. Les travaux de construction de cette route à double voies de 7, 60 m chacune, totalement calibrées, ont consisté entre autres à la réalisation d'un ouvrage d'art de 6,865 m le long du fleuve Congo et d'une rampe d'accès de 800m linéaires.

Les mêmes travaux ont permis la construction d'un giratoire de rayon extérieur de 56 m à l'extrémité nord. Bâtie en hauteur, cette voie placée sous le contrôle technique de la société Egis Internationale, est soutenue de bout en bout, par 728 pieux de 20 mètres chacun, dont 16 forés et 4 en surface, soit un total de 15.260 mètres linéaires. Il faut ajouter à cela, environ 1080 poutres de 38,15 mètres linéaires ; 385 candélabres 420.000 m² de coffrage ; 21.600 tonnes d'acier de précontrainte ainsi que 13.500m³ d'enrobés.

Au total 1000 Congolais, 510 Chinois et 21 experts de la mission de contrôle Egis ont travaillé d'arrache-pied pour réussir ce grand ouvrage d'art. Pour réaliser ce travail, des expropriations ont été faites, à hauteur de 7,941 milliards. Notons que dans les 106.407.170 FCFA de coût global, il y a 103.345.340 FCFA pour l'exécution des travaux, et un peu plus de 3,061 milliards pour la société de contrôle.

Pour rendre encore plus fluide la circulation sur cette partie de la ville,



Le président de la République coupant le ruban symbolique (photo adiac)

deux échangeurs sont en construction, dont l'un juste au rond-point dit « Kéba na virage », et un autre à environ 500m du premier.

Ces ouvrages confiés à la société SGENC Congo sont à ce jour exécutés à environ 80%, et pourront être livrés

très prochainement. L'entreprise a aussi la charge de construire les voies de dégagement que sont : les rues Epéna, Souanké, Loutété ainsi que les voies d'accès au gymnase de Talangai.

Pour se rassurer de la bonne exécution

des travaux, le président de la République a visité la nouvelle route jusqu'à Kintélé. Dans leurs mots de circonstance, le ministre de l'Aménagement du territoire et de la délégation

générale aux Grands travaux, Jean Jacques Bouya, ainsi que son homologue en charge de l'Équipement et des travaux publics, Emile Ouosso, ont loué les efforts consentis ces dernières années par le gouvernement, dans la construction des infrastructures routières. « En plus d'une décennie, le Congo a pu construire plusieurs routes, des ponts, des viaducs et autres infrastructures de base. Les dernières statistiques

font état de 3000 km de routes bitumées et plus de 9000 km de réseau routier secondaire, carrossable, latérite et couvert du produit stabilisant 3 SS (système de stabilisation des sols) », a souligné Emile Ouosso.

Firmin Oyé

RÉFLEXION

Réformer l'ONU, oui mais comment ?

Fondée en 1945, il y a donc tout juste soixante-dix ans, l'Organisation des Nations unies a manifestement fait son temps. Au fil des années, elle est devenue une énorme machine – un « machin », disait déjà avec humour le Général de Gaulle – dont les multiples rouages tournent plus ou moins au ralenti et dont les pouvoirs deviennent progressivement plus théoriques que réels. Il suffit pour s'en convaincre de visiter l'énorme « Maison de verre » qui abrite ses instances supérieures sur les bords de l'East River, à New York, et de voir sur place comment fonctionnent les différentes administrations chargées de la gérer.

Aucun dirigeant de la planète, cela va de soi, n'ose tenir publiquement un tel propos, mais chacun sait, pour avoir un jour ou l'autre vécu ses défaillances, qu'une réforme en profondeur de l'ONU est aujourd'hui indispensable si l'on veut que le monde des hommes continue de vivre dans la paix relative qu'il sut construire au

sortir de la deuxième guerre mondiale. L'accumulation des problèmes politiques, économiques, sociaux, religieux, environnementaux est telle, en effet, qu'un jour ou l'autre des dérapages se produiront qui mettront en péril la paix si chèrement payée et démontreront de façon tragique l'incapacité des Nations unies à agir.

Comme il vaut toujours mieux prévenir que guérir, la communauté internationale ferait bien de lancer sans plus attendre ce grand débat. En se souvenant que si la Société des Nations l'avait fait elle-même il y a près d'un siècle, lorsque la crise de 1929 fit exploser le système économique que les pays occidentaux avaient imposé, l'on aurait évité l'effroyable tragédie qui plongea la planète dans le chaos de 1939 à 1945. Car les événements que nous vivons ces derniers temps présentent de fortes ressemblances avec ce qui se passa dans les années trente du siècle précédent.

Parce que les rapports de force

changent très vite au sein de la communauté internationale, parce que la finance mondiale est plus que jamais capable du pire comme du meilleur, parce que la dégradation de l'environnement s'accélère de jour en jour, parce que le fossé s'élargit entre les pays riches et les pays pauvres, parce que l'extrémisme religieux surfe sur les nouvelles technologies, parce que les grandes puissances ne prennent pas la mesure des dangers que génère leur égoïsme, parce que le progrès technique n'améliore pas la perception par l'homme moderne de son extrême vulnérabilité, nous nous trouvons aujourd'hui confrontés à un problème vital.

Dans un pareil contexte, ou bien nous regardons la vérité en face et nous réformons les institutions de la gouvernance mondiale, ou bien nous mettons la tête dans le sable comme l'autruche et nous pouvons être certains qu'un jour ou l'autre éclateront des conflits auxquels seule la mort de dizaines, de centaines de mil-

lions d'êtres humains pourra mettre fin. Instruits par l'expérience du siècle précédent, nous ne devrions nourrir aucune illusion à ce propos. Les grandes puissances restant figées sur des positions qui les empêchent d'agir dans ce sens comme le démontre de façon irréfutable la paralysie croissante du Conseil de sécurité, la solution ne peut venir que du monde émergent, autrement dit de ce que l'on appelait le « Tiers monde » du temps de la Guerre froide. Est-il utopique, par conséquent, d'imaginer que celui-ci pourrait profiter de la prochaine grand-messe mondiale, la COP 21, qui se tiendra à Paris dans quelques semaines pour énoncer ces vérités ?

La protection de la nature étant un enjeu vital pour tous les hommes, où qu'ils vivent, la réforme du mode de gouvernance mondial qui conduit notre espèce droit dans l'abîme s'imposerait alors de façon telle que les puissants de ce monde ne pourraient qu'ouvrir les yeux.

Jean-Paul Pigasse